Niveau(x) d'enseignement: 1 Numéro EDUQ : 8170495
Centre d'intérêt: 56

Saint-Michel, Diane, 1932-.

Rapport [2e] sur le problème de la continuité entre les niveaux élémentaire et secondaire / Diane Saint-Michel. -- [Québec] : Service de recherche et expérimentation pédagogique, 1975.
iii, 155, [30] p. ; 28 cm. -- (Etudes et documents / Ministère de l'éducation du Québec. [Enseignement élémentaire et secondaire])

Code: 16-0103. Code: 8081-0010C. Bibliographie: p. 153-155.

ISBN 2-550-00960-6

Cote Dewey: 373.1218'09714/S146r Cote LC: LB/1626

Descripteur(s): *Passage au secondaire *Ecole secondaire polyvalente *Adaptation scolaire *Encadrement des étudiants *Questionnaire *Primaire (Niveau) *Secondaire (Niveau)

Le passage de l'élève du primaire au secondaire n'est pas sans créer, dans le contexte de l'école polyvalente, un certain nombre de problèmes pédagogiques et psychologiques. Poursuivant une recherche entreprise en 1973-1974, le document vise à dresser un panorama de la situation et à esquisser un certain nombre de solutions. Un premier chapitre situe le problème dans son cadre de référence. Suit la description de la réalité vécue dans neuf polyvalentes. Un dernier chapitre analyse ces données multiples et en dégage une synthèse.

L'enquête s'est déroulée en 1974-1975 dans neuf écoles secondaires choisies dans six commissions scolaires régionales et trois commissions scolaires intégrées. Les données ont été recueillies lors d'entrevues (enregistrées au magnétophone) avec 125 étudiants de Secondaire I, 40 enseignants, 20 membres du personnel de direction et 10 professionnels des services aux étudiants. Les grilles d'entrevue et un questionnaire destiné à contrôler les résultats sont reproduits en annexe.

La situation dans chaque école est d'abord présentée en cinq points: 1. Caractéristiques générales, 2. Structure d'organisation, 3. Activité scolaire, 4. Encadrement de l'apprentissage, 5. Climat général des relations humaines. La synthèse des informations fait ressortir le manque d'autonomie de l'école polyvalente vis-à-vis la commission scolaire et la lourdeur d'un encadrement qui draine le meilleur des énergies. Elle souligne par ailleurs le manque d'encadrement psychologique et l'absence de supervision qui la caractérise. Des recommandations sont formulées.

Type de document: r
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8170495

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction générale
du développement pédagogique

16 – 0103

ÉTUDES ET DOCUMENTS

RAPPORT SUR LE PROBLÈME DE LA CONTINUITÉ ENTRE LES NIVEAUX ÉLÉMENTAIRE ET SECONDAIRE

8081 – 0010 G

Service de recherche et
Expérimentation pédagogique

Juin 1975

E D U Q 8170495

RAPPORT SUR LE PROBLÈME DE LA CONTINUITÉ ENTRE LES NIVEAUX ÉLÉMENTAIRE ET SECONDAIRE

DIANE ST-MICHEL

Troisième tirage : avril 1980

ISBN 2 - 550 - 00960 - 6

Dépôt légal - premier trimestre 1976
Bibliothèque nationale du Québec.

"ETUDES ET DOCUMENTS"

Dans le but de favoriser la transmission d'informations et de documentation techniques relatives aux activités de formation et d'apprentissage, la direction générale de l'Enseignement élémentaire et secondaire, présente cette nouvelle série de publications intitulée "Etudes et documents".

Les documents publiés dans cette série se veulent des instruments de travail et de réflexion et ne sauraient être interprétés comme étant l'expression ou l'affirmation d'une politique. En ce sens, les opinions émises dans les publications de la série "Etudes et documents" n'engagent que leurs auteurs et non pas le ministère de l'Education.

"Le ministère de l'Education est d'avis que la meilleure pédagogie, pour un milieu donné, est celle qui est la mieux adaptée aux conditions concrètes et aux besoins particuliers de ce milieu."

L'école coopérative, Polyvalence et progrès continu, M.E.Q., 1966, p. 11.

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

Page

INTRODUCTION 1

CHAPITRE PREMIER: CADRE DE REFERENCE DU PROBLEME DE LA CONTINUITE ENTRE L'ELEMENTAIRE ET LE SECONDAIRE 7

1.0 ECOLE ELEMENTAIRE ET ECOLE SECONDAIRE 10

1.1 Importance de la distinction et nécessité d'une continuité 10

1.2 Objectifs communs de la réforme à l'élémentaire et au secondaire 13

2.0 PASSAGE DE L'ELEMENTAIRE AU SECONDAIRE 17

2.1 Deux milieux distincts 17

2.2 Changements majeurs dans la situation de l'élève 19

2.3 Caractéristiques de l'élève à ce stade de son développement 20

3.0 1re SECONDAIRE COMME MOMENT STRATEGIQUE 24

CHAPITRE DEUXIEME: PRESENTATION DES DONNEES RECUEILLIES DANS LES ECOLES 29

1.0 CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES 31

2.0 RAPPORTS-SYNTHESES SUR LA SITUATION PERCUE DANS CHACUNE DES ECOLES DE L'ECHANTILLONNAGE 38

Page

CHAPITRE TROISIEME: SYNTHESE ET ANALYSE DES DONNEES RECUEILLIES DANS LES ECOLES 111

1.0 CRITERES D'ORGANISATION NON RETENUS DANS LES RAPPORTS-SYNTHESES 114

1.1 Age d'admission 115

1.2 Mécanismes de liaison 115

1.3 Critères de passage 116

1.4 Seuils d'entrée 117

2.0 CRITERES D'ORGANISATION RETENUS DANS LES RAPPORTS-SYNTHESES 118

Structure d'organisation 118

3.0 CRITERES DE TYPE PSYCHO-PEDAGOGIQUE 130

3.1 Activité scolaire et encadrement de l'apprentissage 130

3.2 Climat général des relations humaines 140

CHAPITRE QUATRIEME: CONCLUSIONS GENERALES 147

BIBLIOGRAPHIE 151

APPENDICES 157

INTRODUCTION

À l'automne 1973 commençait une recherche sur le problème de la continuité entre l'élémentaire et le secondaire, à la fois sur les plans pédagogique et psychologique, en tant que problème vécu par l'élève le 1re secondaire, dans le système scolaire du Québec.

La motivation profonde de cette recherche s'explique par ce qui l'a fait naître. En effet, le monde de l'éducation s'interroge sur le mode de vie offert à l'élève à son arrivée à l'école polyvalente. Les journaux publient des commentaires peu élogieux sur les réactions d'individus ou de groupes affectés par une insertion trop hâtive et trop brusque dans un milieu démesuré. Les parents s'inquiètent et manifestent de la réticence à voir leurs enfants parvenir au secondaire. De plus, de nombreux organismes et comités d'école soulignent la nécessité de repenser la polyvalence au 1er cycle du secondaire; ils recommandent d'humaniser le cadre de vie de ces niveaux et de tenter d'évaluer les résultats de l'implantation des écoles polyvalentes.

Des groupes de travail ont été mis sur pied au ministère de l'Education pour étudier la question complexe de la continuité des études. L'équipe de la Mission 7 exprime son inquiétude sur le sort réservé aux élèves de 1re secondaire dans les écoles polyvalentes. L'équipe responsable du Rapport intitulé "Diagnostic sur l'innovation dans l'enseignement élémentaire québécois", met en lumière l'aspect de la continuité qu'il faut sauvegarder sur le plan psycho-pédagogique entre l'élémentaire et le secondaire et décèle l'inquiétude des agents d'éducation de l'élémentaire.

De même, plusieurs comités de la D.G.E.E.S. s'interrogent sur l'existence de liens de bonne qualité entre les différents programmes de formation offerts aux élèves de ces deux ordres d'enseignement.

Le Rapport du Groupe Poly, publié en janvier 1974, remet en cause le régime de vie du nouvel arrivé au secondaire.(1) Enfin, le Conseil Supérieur de l'Education revise ses positions et envisage avec réalisme les conditions nécessaires à la réalisation de l'activité éducative à l'école secondaire.(2)

Toutes ces voix font écho au Rapport Parent qui insiste sur la nécessité d'une "continuité sans heurt" entre les deux ordres d'enseignement. "Dans l'esprit, dans la méthode de travail, dans la discipline, il faut respecter d'un niveau à l'autre la continuité de l'évolution humaine. L'élémentaire doit viser à préparer les écoliers de telle façon qu'ils arrivent au secondaire en mesure de s'y adapter facilement; le secondaire doit accepter les élèves tels qu'ils se présentent et se différencier progressivement de l'élémentaire." (3) (4)

---

(1) Rapport du groupe Poly, L'organisation et le fonctionnement des écoles secondaires polyvalentes, 1974, p. 57.

(2) Rapport du Conseil supérieur de l'Education, L'Activité éducative à l'école secondaire, 1972, p. 48 - 51.

(3) Rapport de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement, Québec, 1964, tome 2, no 204.

(4) Document d'éducation no 2, L'école coopérative. Polyvalence et progrès continu, M.E.Q., 1966, p. 54.

La recherche de 1973-1974 avait pour but d'étudier les principaux aspects de la question : d'abord par un inventaire du degré d'application du Règlement no 7 concernant le passage de l'élémentaire au secondaire, puis par l'étude de l'organisation administrative et pédagogique de près d'une vingtaine de commissions scolaires régionales, et enfin par le relevé des caractéristiques et des conditions d'organisation du passage et de l'intégration des élèves au secondaire et ce, dans une région administrative donnée, soit la Région no 3.

Ayant choisi le secteur du service de l'enseignement des commissions scolaires régionales pour étudier la continuité entre l'élémentaire et le secondaire, nous avons considéré que le coordonnateur de l'enseignement général était l'informateur par excellence, en sa qualité de cadre de direction, qui connaît à la fois les implications administratives et "organisationnelles" du secteur de l'enseignement, et, à titre de membre du service de l'enseignement étant plus particulièrement informé des besoins des élèves et plus directement impliqué dans l'organisation pratique des écoles.

Le choix de la Région administrative no 3 se justifie à la fois par la diversité et le grand nombre de commissions scolaires régionales qui la constituent. D'ailleurs, le caractère représentatif de la région no 3 sur le plan provincial se vérifie auprès de cinq autres commissions scolaires régionales rattachées à deux régions administratives différentes.

La cueillette de l'information s'est faite progressivement. La compilation des données représente donc une synthèse a) des informations reçues lors de l'enquête statistique, b) des opinions recueillies sur magnétophone à l'occasion des rencontres, c) des renseignements provenant de la lecture des documents fournis par les comités de liaison, de classement, de matière, dans chaque commission scolaire consultée.

La variété des informations approfondit la connaissance du vécu de la situation dans chaque commission scolaire, aussi bien qu'elle donne une vision d'ensemble de la région administrative visée et permet une comparaison significative des diverses données.

La synthèse de ces informations permet de dégager certaines tendances, soit:

- Les faits témoignent d'une réorientation du régime pédagogique au 1er cycle du secondaire, remettant en question le bien-fondé de la polyvalence à ce stade des études: diminution des voies, orientation vers un groupe stable, avec contacts occasionnels avec sous-groupes et avec regroupement de la population scolaire dans des petits centres;

- la promotion des élèves au secondaire occasionne souvent une situation de conflits reliée à des problèmes de structures administratives, et ce, surtout dans un contexte de décroissance de la population scolaire;

- on note un problème aigu de recyclage, sur les plans pédagogique ou psychologique, pour une forte proportion d'élèves, à leur arrivée en 1re secondaire;

- malgré la sensibilisation des professeurs au manque de continuité entre les 2 ordres d'enseignement, les échanges fructueux entre les professeurs de 6e année et de 1re secondaire sont difficiles, sur le plan de l'organisation;

- on remarque chez les administrateurs une faible perception des problèmes pédagogiques et psychologiques ressentis par les élèves. La formulation des problèmes accuse surtout de fortes préoccupations en matière d'organisation.

Le relevé des opinions du rapport 1973-1974 permet d'identifier certaines causes à des effets perçus dans les écoles, de saisir les limites à l'autonomie dans les domaines de l'organisation pédagogique et disciplinaire de chaque milieu, de percevoir les préoccupations de continuité dans les politiques des commissions scolaires et, surtout, de faire un choix plus judicieux de l'échantillonnage nécessaire à cette étude de 1974-1975, objet de ce deuxième rapport sur le problème de la continuité entre l'élémentaire et le secondaire.

CHAPITRE PREMIER

CADRE DE REFERENCE DU PROBLEME DE LA CONTINUITE ENTRE L'ELEMENTAIRE ET LE SECONDAIRE

Entreprendre une étude sur la continuité entre l'élémentaire et le secondaire, c'est affirmer d'emblée que cette question est de première importance et mérite une attention particulière de la part des éducateurs des divers paliers de notre système scolaire.

Avant de présenter les résultats de cette recherche, il convient d'expliciter le cadre de référence de cet objet d'étude, et la décision de circonscrire le problème en le limitant à la situation des élèves de 1re secondaire.

Dans un premier temps, nous envisagerons la distinction élémentaire-secondaire et la nécessité d'une continuité entre les deux paliers, compte tenu des objectifs communs de la réforme scolaire.

Suite à l'étude des caractéristiques propres à chacun de ces paliers, nous tenterons d'analyser les changements majeurs imposés aux élèves par le passage de l'élémentaire au secondaire, à la lumière des caractéristiques physico-socio-psychologiques de l'élève de douze ans, dans le cadre de son développement.

Nous compléterons l'étude du cadre de référence du problème de la continuité par une réflexion sur la 1re secondaire comme moment stratégique, à la lumière de certaines recherches effectuées dans ce domaine.

1.0 ECOLE ELEMENTAIRE ET ECOLE SECONDAIRE.

Dans le système scolaire québécois, l'école élémentaire et l'école secondaire constituent deux paliers d'enseignement fondamentalement distincts mais interdépendants et reliés entre eux par des objectifs généraux communs.

1.1 Importance de la distinction et nécessité d'une continuité.

Suite aux recommandations de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement, le Ministère de l'Education du Québec devait, à l'intérieur de la réforme scolaire, conserver, en la précisant, la distinction entre l'école élémentaire et l'école secondaire.

Comme en témoignent certains paragraphes du rapport de la Commission d'enquête, cette décision ne s'offrait pas comme une solution évidente, en regard d'une philosophie de l'éducation mettant l'accent sur la continuité du processus éducatif. Tout en montrant les fondements de la distinction, les auteurs du rapport insistaient sur la nécessité d'assurer la continuité entre les deux paliers d'enseignement. (1)

---

(1) Les textes que nous reproduisons sont également cités dans un document du Ministère de l'Education: L'école coopérative, Polyvalence et progrès continu. MEQ, sept. 1966. pp. 54-55

La distinction élémentaire-secondaire

202. La distinction entre l'enseignement élémentaire et l'enseignement secondaire n'est pas partout très nette. En Suède, le "Grund-skola" donne un cours de neuf ans sans distinction de niveaux. L'URSS possède des écoles de huit ou onze ans où les notions d'élémentaire et de secondaire ont perdu de leur importance. Il est certain qu'il y a quelque chose d'artificiel dans une conception de l'école qui fait de l'enseignement élémentaire et de l'enseignement secondaire deux mondes à part. On en est venu ainsi à rendre le secondaire trop sélectif et à accentuer les différences d'esprit, de méthode, de discipline entre les deux niveaux, de sorte que le passage de l'étudiant de l'élémentaire au secondaire est abrupt et impose à l'élève un dur effort de réadaptation. En certains pays, les professeurs de l'élémentaire et ceux du secondaire se considèrent comme étrangers les uns aux autres: ils se groupent en associations distinctes et parfois antagonistes. C'est oublier que désormais l'enseignement secondaire s'apparente à l'enseignement élémentaire en ce sens que, comme celui-ci, il est destiné à tous les jeunes sans exception. On a souvent défini l'enseignement élémentaire comme celui qui doit assurer à tous les hommes un minimum de préparation à la vie; c'est aussi désormais la définition de l'enseignement secondaire. (1) Car le monde du travail exige aujourd'hui un bagage de connaissances plus lourd et une formation plus solide qu'autrefois.

---

(1) Les soulignés sont de l'auteur de la présente recherche.

Fondements de la distinction

203. Il demeure, nous semble-t-il, que la distinction élémentaire-secondaire est justifiable. Si on la retrouve un peu partout dans le monde, c'est qu'elle repose sur les données de la psychologie ou sur certaines exigences de l'organisation scolaire. Le passage de l'écolier de l'élémentaire au secondaire correspond à celui de l'enfance à l'adolescence. A douze ou treize ans, l'élève atteint, sur le plan intellectuel et sur le plan affectif, à de nouvelles perspectives. Il y a sûrement avantage à ce qu'il se retrouve, précisément à ce moment-là, dans une organisation scolaire différente à certains égards de celle qu'il a connue et susceptible de lui faire prendre conscience des nouvelles nécessités de son évolution. Par ailleurs, la diversification des programmes et la multiplication des services qui s'imposent alors exigent, au seul niveau secondaire, une population scolaire et un personnel relativement considérables. Une école qui se voudrait à la fois élémentaire et secondaire sans sacrifier les besoins propres à chacun des niveaux se trouverait devant un éventail trop large de problèmes différents. La distinction de l'élémentaire et du secondaire nous paraît donc avoir ses raisons d'être.

Nécessité d'une continuité

204. Il faudra rester persuadé toutefois de la nécessité d'une continuité sans heurt de l'élémentaire au secondaire. La fin de l'élémentaire doit déjà ressembler au début du secondaire; le commencement du secondaire ne doit pas être trop différent de la fin de l'élémentaire. Dans l'esprit, dans la méthode de travail, dans la discipline, il faut respecter d'un niveau à l'autre la continuité de l'évolution humaine. L'élémentaire doit viser à préparer les écoliers de telle façon qu'ils arrivent au secondaire en mesure de s'y adapter facilement; le secondaire doit accepter les étudiants tels qu'ils se présentent et se différencier progressivement de l'élémentaire.

Problèmes particuliers

205. Nous avons peut-être actuellement une raison particulière de conserver notre niveau d'enseignement dit secondaire et d'en fixer nettement les bornes. C'est que cette étape de l'enseignement, qui correspond à celle où l'adolescent doit s'orienter et se préparer soit à entrer dans la vie, soit à passer à des études supérieures, supposera désormais une organisation dont la diversité et la complexité seront grandes. C'est à ce niveau que les exigences de la société d'aujourd'hui nous obligeront à nous écarter le plus radicalement de notre organisation scolaire traditionnelle et à concevoir de nouvelles structures. L'enseignement secondaire doit dispenser les éléments de base d'une formation complète; il doit faciliter l'orientation de chacun; il doit apprendre au groupe engagé dans une orientation particulière le respect des autres orientations; il doit permettre, à tous ceux qui en ont immédiatement besoin, un début de spécialisation. Cette diversité de buts suppose une organisation complexe qui ne nous est pas familière encore.

A l'origine même de la réforme de l'enseignement élémentaire et secondaire, la question de la continuité était posée comme un défi majeur, indissociable de l'instauration des structures nouvelles destinées à préciser les objectifs spécifiques de l'école élémentaire et de l'école secondaire.

1.2 Objectifs communs de la réforme à l'élémentaire et au secondaire.

En rattachant l'enseignement élémentaire et l'enseignement secondaire à une seule direction générale (D.G.E.E.S.), le Ministère de l'Education affirmait la nécessité d'une coordination

des politiques relatives aux deux paliers. Cette importance accordée à la coordination des politiques se manifeste entre autres façons dans la publication intégrée de règlements visant l'enseignement élémentaire et l'enseignement secondaire.

Les commentaires accompagnant le Règlement # 1 (devenu en 1971 le Règlement # 7), formulent des objectifs généraux qui sont communs aux deux paliers. Les articles particuliers relatifs à l'élémentaire et au secondaire y sont présentés explicitement comme des moyens orientés vers l'atteinte de ces objectifs communs.

> "L'analyse attentive du Règlement # 1 permet de découvrir que toutes les mesures proposées sont de nature à favoriser la poursuite d'une double fin, c'est-à-dire de deux objectifs complémentaires:
>
> - le développement équilibré de l'enfant aux points de vue intellectuel, affectif et social;
>
> - l'adaptation constante de l'organisation scolaire aux différences individuelles". (1)

Il est donc possible de dire que la D.G.E.E.S. a cherché, dès 1966, à aborder directement le problème de la continuité entre l'élémentaire et le secondaire, non seulement en précisant les modalités de passage entre les deux paliers, mais en faisant reposer les réformes à l'élémentaire et au secondaire sur des principes communs.

---

(1) L'école coopérative, Polyvalence et progrès continu. Op. cit. p. 8

Ces fondements communs devaient trouver leur traduction concrète à plusieurs plans. On peut mettre ici en évidence deux aspects interreliés des réformes proposées par le Règlement # 1: la disparition de la classe-degré au profit du groupe-matière et la nouvelle conception du programme caractérisé par sa souplesse.

A l'élémentaire:

> "L'application du Règlement # 1 est de nature à supprimer la classe-degré, c'est-à-dire le groupe d'élèves dont le nombre est à peu près constant et qui fournit, pendant une année scolaire, l'étude des matières d'un degré (ou d'un niveau) donné, sous la juridiction d'un seul professeur.
>
> Quelle solution de rechange prévoit le Règlement # 1? Un système souple de regroupement des élèves qui entraînera l'instauration progressive du cours élémentaire sans degré". (1)

> "Il ne s'agit plus de mener une classe-degré x, d'un point y du programme à un point z du même programme, dans un laps de temps donné. Il s'agit de placer des groupes d'enfants en condition d'apprendre à leur propre rythme, en assouplissant jusqu'à la limite du fonctionnel, l'organisation des écoles élémentaires". (2)

Au secondaire:

> "Les élèves sont groupés par matière. Ce groupe est constitué d'élèves parvenus à un même niveau de développement eu égard à la matière en cause. L'unité groupe-matière est réelle parce qu'elle se fonde sur l'homogénéité des aptitudes des élèves qui le composent, eu égard à telle matière dans telle discipline". (3)

---

(1) Ibid. p. 37

(2) Ibid. p. 38

(3) Ibid. p. 87

> "Le programme institutionnel constitué par le décloisonnement des programmes des diverses sections ou des divers cours des institutions scolaires, de niveau secondaire, sera offert à tous les étudiants de l'école secondaire polyvalente. Chacun pourra y trouver les matières pour lesquelles il est apte et qui sont requises par son orientation ultérieure, soit vers des niveaux d'études plus avancées, soit vers le monde du travail. Chaque étudiant pourra donc se constituer un programme individuel lui permettant de progresser à son propre rythme dans le sens de ses ambitions et de ses aptitudes". (1)

Cette double intention de la réforme, touchant le mode de regroupement des élèves et les caractéristiques du programme, apparaît comme une tentative réelle du Ministère pour inscrire la question de la continuité au coeur même de l'expérience scolaire des élèves et des structures pédagogiques de l'élémentaire et du secondaire. D'abord les élèves sont appelés à vivre, à l'élémentaire et au secondaire, deux expériences montrant plusieurs points de similitude. En second lieu, l'orientation même des réformes, axée sur l'individualisation de l'enseignement, tend à développer chez l'élève des qualités de base comme l'autonomie, la responsabilité, l'exercice de la liberté, toutes qualités favorisant une prise en charge personnelle de son apprentissage et facilitant dès lors le passage d'un palier scolaire à un autre.

---

(1) Ibid. p. 91

Dans cette perspective, il apparaît artificiel de réduire la question de la continuité uniquement au moment du passage de l'école élémentaire à l'école secondaire, puisqu'il s'agit d'un problème global, touchant les fondements mêmes de la réforme scolaire au Québec. Néanmoins, il peut être utile de fixer notre attention sur le passage entre les deux paliers qui, à maints égards, apparaît comme un moment stratégique dans le processus de développement de l'élève.

2.0 PASSAGE DE L'ELEMENTAIRE AU SECONDAIRE.

Malgré l'importance accordée à la coordination des politiques relatives à l'élémentaire et au secondaire, le passage des élèves d'un palier à l'autre n'en représente pas moins un moment stratégique dans le processus de leur développement. Quitter l'école élémentaire pour entrer dans l'école polyvalente, c'est passer dans un univers totalement différent, dans lequel des changements majeurs s'imposeront à l'élève, avec toutes les exigences d'adaptation qu'une telle situation suppose chez un élève de douze ans.

2.1 Deux milieux distincts.

Tout en supposant la mise en pratique intégrale des réformes proposées par le Règlement # 1 et le Règlement # 7, l'école élémentaire et l'école secondaire apparaissent comme étant deux milieux très différents l'un de l'autre et ce, en fonction même des principes communs qu'entendait poursuivre la réforme à l'un et l'autre palier.

Le processus d'éducation est essentiellement un processus de développement, ce qui implique que le système scolaire traduise dans ses structures les conditions favorisant au mieux le développement des personnes, au stade où elles sont rendues.

Or, les conditions requises à une étape du processus (au début de l'élémentaire) ne sont pas les mêmes que celles qui sont requises à une autre étape (la fin du secondaire).

En raison des contraintes relatives au budget et à l'organisation, il est par ailleurs impossible pour un système scolaire de respecter totalement les particularités des divers âges, ce qui entraîne un regroupement inévitable d'élèves qui sont rendus à des stades divers de leur développement. L'école élémentaire et l'école secondaire constituent de tels regroupements qui, tout en montrant une certaine diversité interne présentent une forte unité de fonctionnement.

Cela nous amène à identifier les différences importantes entre l'école élémentaire et l'école secondaire, telles qu'elles se présentent du point de vue de l'élève qui passe de l'une à l'autre vers l'âge de douze ans.

Il est certain que dans la réalité, le paysage scolaire à l'élémentaire comme au secondaire, présente une image de diversité. Il est tout de même possible de dégager des caractéristiques

générales de l'école élémentaire et de l'école secondaire, cette dernière étant identifiée selon le modèle de l'école polyvalente.

2.2 Changements majeurs dans la situation de l'élève.

Le passage de l'élémentaire au secondaire implique des changements importants dans la situation de l'élève, et ce sur plusieurs plans. Trois de ces plans méritent d'être soulignés à titre de facteurs pouvant influencer l'adaptation des élèves à leur entrée au secondaire.

a) Distanciation plus grande par rapport au milieu familial.

- distance physique:

L'enfant passe d'une école de village ou de quartier à une école régionale; pour bon nombre d'élèves, ceci implique le transport par autobus sur des distances (temps) relativement longues.

- distance sociale:

L'enfant prend contact avec plusieurs personnes qu'il ne connaissait pas auparavant (élèves, professeurs, personnel non-enseignant). Son univers social s'élargit au delà du cercle familial.

b) Passage d'une situation d'aîné (élève de 6e année) à une situation de cadet (1re secondaire).

Même s'il est difficile de cerner l'impact psychologique que peut représenter ce changement de situation relié à la structure d'âge défini par l'école (Règlement # 7), on peut formuler l'hypothèse qu'il n'est pas négligeable et ce, d'autant plus que ce changement coincide avec l'étape importante du passage de l'enfance à l'adolescence.

c) Passage d'un univers social relativement simple à un univers social diversifié.

- univers physique et humain plus complexe:

> En règle générale, l'école secondaire constitue, par rapport à l'école élémentaire, un univers plus vaste et plus complexe. Ceci se traduit d'abord par la dimension physique des bâtiments et le nombre de personnes qui s'y retrouvent. Ce qui est peut-être plus important, c'est cependant la complexité fonctionnelle de l'espace physique et social. Dans l'école secondaire polyvalente, en plus des salles de cours, on retrouve des laboratoires, des salles de rencontres pour les élèves, une cafétéria, un amphithéâtre, etc... Il y a les locaux des professeurs regroupés en départements, les locaux des services professionnels, ceux réservés aux activités étudiantes, ceux de l'administration, etc...

- expérience scolaire plus diversifiée:

> A l'élémentaire, la situation la plus répandue est celle du regroupement d'une trentaine d'élèves du même âge, se retrouvant toute la journée dans leur classe, avec un même professeur, qui fournit l'enseignement de toutes les matières. La présence épisodique de spécialistes est subordonnée au contact continu avec le titulaire.
>
> Au secondaire, la journée d'un élève est divisée en périodes où il rencontre successivement plusieurs professeurs qui lui enseignent des matières différentes. D'une période à l'autre, il peut être appelé à changer de salle et à changer de groupe d'élèves.

2.3 Caractéristiques de l'élève à ce stade de son développement.

Nous avons vu que le rapport de la Commission d'enquête sur l'enseignement fondait en partie la distinction entre l'école élémentaire et l'école secondaire sur le passage, vers l'âge de douze ou treize ans, de l'enfance à l'adolescence. A cet égard,

il est important de s'interroger sur les caractéristiques de cette étape particulière.

La conception de l'adolescence comme étape spécifique du développement de la personne prend appui sur une convergence de points de vue montrant à la fois l'importance des changements divers qui surviennent vers l'âge de douze ans et l'existence d'une interaction entre ces multiples niveaux de changements.

Le passage de l'enfance à l'adolescence correspond, de la façon la plus apparente, à un processus de transformation physique: développement de fonctions internes mais également changement subit dans l'apparence corporelle. Comme le souligne de façon particulière le rapport de la Commission d'enquête sur l'enseignement (1), vers l'âge de douze ans se produit également un changement dans la structure du fonctionnement intellectuel, changement qui marque l'apparition du raisonnement abstrait. Sur le plan émotif, l'adolescence se manifeste par un état conjuguant l'ambivalence et la tension, où un besoin marqué d'affirmation de son individualité et de sa liberté coïncide chez la personne avec un besoin tout aussi fort de sécurité, de reconnaissance sociale, d'affection.

---

(1) Rapport de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec, 1964, Tome 2, No. 66.

En plus des dimensions physiques et psychologiques, on peut voir dans l'adolescence un phénomène social. Le concept de culture des jeunes rend compte, dans cette optique, d'un ensemble de phénomènes collectifs correspondant à la période de l'adolescence: modes de penser, d'agir, de sentir, à travers lesquels le jeune manifeste à la fois une distance face aux adultes et une appartenance à son groupe de pairs.

Ces divers points de vue, qui font de l'adolescence une étape spécifique du développement de la personne, et qui montrent les adolescents comme une catégorie sociale ayant ses caractéristiques propres, sont autant de justifications pour la constitution d'un milieu scolaire qui sache répondre adéquatement aux besoins particuliers de ce groupe d'âge.

Cependant, la complexité même des phénomènes liés à l'adolescence demande qu'une attention spéciale soit accordée aux conditions d'intégration de l'élève de douze ans dans ce nouveau milieu qui, pour convenir aux véritables adolescents (élèves de 4^{e} et 5^{e} secondaire), crée des conditions qui ne sont peut-être pas adaptées aux caractéristiques de l'élève de 1re secondaire, qui n'est déjà plus un enfant mais qui n'est pas encore un adolescent.

A cet égard, il est intéressant de souligner qu'aux Etats-Unis, un nouveau type d'école, le "Middle School", est apparu au début des années 60 pour connaître un rapide essor. Né de la cons-

tatation que l'école élémentaire se définit surtout en référence aux enfants de six à neuf ans, et que l'école secondaire (High School) correspond surtout aux besoins des adolescents de quinze à seize ans, ce nouveau type d'école affirme l'importance d'instaurer un milieu éducatif spécifique, entre l'élémentaire et le secondaire, qui soit adapté aux élèves qui sont précisément dans une période de transition entre l'enfance et l'adolescence (transescent learner). (1)

Le concept de "transescence", utilisé pour caractériser cette étape de transition, met en évidence une caractéristique fondamentale des élèves qui, dans notre système scolaire, terminent l'élémentaire ou commencent le secondaire, c'est-à-dire leur état d'instabilité émotive et intellectuelle.

Cet état de mouvance interne, qui définit le passage entre l'enfance et l'adolescence, n'implique pas nécessairement que l'on crée, pour les élèves de dix à quatorze ans, un milieu scolaire distinct. Par contre, il justifie fortement qu'une attention particulière soit accordée au moment du passage entre l'école élémentaire et l'école secondaire, de façon à contrôler l'impact du changement de situation sur l'état de changement interne de l'élève.

---

(1) COMPTON, Mary F. "How do you prepare to teach transescents?" In Educational leadership. Dec. 1973, p. 215-216.

Concernant le Middle School, on pourra consulter les autres articles de ce numéro de la revue qui porte en grande partie sur le sujet. On pourra également consulter un ouvrage de Maurice MCGLASSON : The Middle School: Whence? What? Whither? Phi Delta Kappa Educational Foundation, Bloomington, Indiana. 1973.
Le concept de "transescent learner" se retrouve chez OVERLEY, D.E. et al.: the Middle School: humanizing education for youth. Wadsworth, Belmont, Calif., 1972.

3.0 1re SECONDAIRE COMME MOMENT STRATEGIQUE.

La première année à l'école secondaire, une fois passée la période normale d'acclimatation peut représenter une expérience stimulante pour l'élève, tant sur le plan intellectuel que sur le plan psycho-affectif. Elle peut également produire l'effet inverse. C'est ce qui se dégage d'une étude portant précisément sur le problème de la continuité entre l'école élémentaire et secondaire. (1) Selon cette étude, les résultats scolaires obtenus durant la première année du secondaire constituent un meilleur prédicteur des performances subséquentes que les résultats à l'élémentaire. Cela laisse entendre, d'abord, que l'entrée au secondaire correspond ju. qu'à un certain point à un "second début", et deuxièmement qu'il s'agit d'une étape particulièrement déterminante dans la carrière scolaire de l'élève.

L'une des principales conclusions de cette recherche longitudinale présente certains facteurs du succès scolaire comme ayant une influence plus marquée au secondaire qu'à l'élémentaire. L'origine sociale, le support des parents et la motivation de l'élève face au travail scolaire sont parmi ces variables qui agissent plus

---

(1) NISBET, John D., WELSH, J., ENTWISTLE, Noel J. The transition to Secondary Education. Univ. of London Press, 1969.

NISBET, John D., WELSH, J., ENTWISTLE, Noel J. "Age of transfer to Secondary Education: a postcript" in British Journal of Educational Psychology. Nov. 1972, Vol. 42-3, p. 233-239.

fortement au secondaire. Les auteurs ont pu également observer que l'adaptation des élèves au secondaire, sur les plans intellectuel et émotif, était plus facile dans les écoles qui organisaient des journées d'accueil pour les élèves arrivant de l'élémentaire et dans celles qui, durant la première année, accordaient plus d'importance à l'encadrement des élèves par un contact plus soutenu avec un même professeur. Il est apparu que ces éléments d'organisation, destinés à faciliter l'adaptation à l'école secondaire, agissaient de façon particulièrement positive chez les élèves qui, de par leur origine sociale, partent perdants dans la structure scolaire.

Même si ces résultats proviennent d'une étude menée à l'étranger et n'ont pas fait l'objet d'une vérification en milieu québécois, ils justifient grandement que l'on se penche sur les conditions d'intégration des élèves en 1re secondaire, telles qu'elles existent dans notre système scolaire.

Toutefois, des équipes de travail commanditées par la D.G.E.E.S. ont recommandé que le Ministère se penche sur le problème d'intégration des élèves de l'élémentaire au secondaire.

Voici des extraits des rapports tels que fournis par ces équipes de travail:

> "Que le régime pédagogique et l'organisation scolaire applicables aux étudiants du premier cycle (1re secondaire et 2e secondaire) soient mieux appropriés aux conditions particulières de cette clientèle..." (1)
>
> "... les membres du Groupe Commel sont portés à croire que cette question de coordination élémentaire-secondaire demeure un défi d'actualité". (2)
>
> "La négligence des 1re et 2e secondaire dans les polyvalentes à cinq degrés est malheureusement trop répandue. Il s'ensuit que les étudiants de 1re et 2e secondaire doivent s'ajuster au rythme du reste de l'école..." (3)
>
> "La deuxième remarque concerne le problème de la continuité à assurer au plan psycho-pédagogique, entre les niveaux élémentaire et secondaire.
>
> Pour les agents d'éducation travaillant au niveau élémentaire, ce souci est prioritaire. Ils perçoivent nettement qu'au niveau de l'enseignement secondaire, le souci d'éduquer l'enfant disparaît au profit de lui enseigner; le rôle dévolu à l'enfant devient alors beaucoup trop structuré institutionnellement et son cadre de travail est trop coercitif: l'enfant doit "entrer dans le moule"." (4)

Comme nous l'avons déjà fait ressortir, la réforme de l'enseignement au Québec a mis de l'avant la question de la continuité du processus éducatif. Elle s'est également donné comme objectif prioritaire de rendre l'instruction accessible à tous, non

---

(1) Rapport du groupe POLY, janvier 1974, p. 304.

(2) Rapport du groupe COMMEL, octobre 1974, p. 49.

(3) Rapport de la 1ère étape du mandat confié à la mission 7, janvier 1973, p. 14-15

(4) Diagnostics sur l'innovation dans l'enseignement élémentaire québécois, mars 1974, p. 176-177.

seulement de droit mais dans les faits. Face à ce double objectif, la première année que passent les élèves à l'école secondaire se présente comme une étape possiblement déterminante pour leur avenir scolaire et professionnel.

Dans un prochain chapitre, nous verrons comment les élèves de 1re secondaire réagissent à la situation du passage au niveau secondaire et comment leurs éducateurs entrevoient leur intégration à ce nouvel univers scolaire.

CHAPITRE DEUXIEME

PRESENTATION DES DONNEES RECUEILLIES DANS LES ECOLES

Le passage au niveau secondaire représente-il un problème sérieux d'adaptation pour l'élève de 1re secondaire? Les préoccupations du M.E.Q. d'assurer une continuité dans le processus éducatif se concrétisent-elles dans les faits? Nous avons posé la question aux gens qui vivent la situation dans des écoles, aux directeurs d'écoles comme aux élèves.

Après quelques considérations méthodologiques précisant les conditions d'opération de l'investigation menée dans les milieux scolaires, nous présenterons successivement les divers rapports-synthèses sur chacune des écoles faisant partie de l'échantillonnage.

1.0 CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES.

1.1 Echantillonnage.

Suite aux résultats obtenus dans la recherche préliminaire de 1973-74, l'échantillon de 1974-75 se doit de répondre aux exigences suivantes:

- retenir en majorité les commissions scolaires qui ont fait partie de l'échantillon de 1973-74;
- ajouter quelques commissions scolaires qui auraient des modèles d'organisation originaux en faveur de l'adaptation des élèves à la 1re secondaire;

- considérer les commissions scolaires où la structure administrative de responsabilité unique de l'enseignement élémentaire et secondaire semble favoriser l'adaptation des élèves à la 1re secondaire.

Les critères retenus alors quant au choix des commissions scolaires sont:

- des commissions scolaires intégrées faisant partie de l'échantillon 1973-74;

- des commissions scolaires non-intégrées faisant partie de l'échantillon 1973-74;

- des commissions scolaires non-intégrées ne faisant pas partie de l'échantillon 1973-74.

De plus, le rapport de la recherche de 1973-74 révèle que les élèves de 1re secondaire se retrouvent dans des écoles de divers types, de dimensions diverses, avec des populations variées.

Nous avons par la suite établi les critères suivants concernant l'échantillon des écoles:

a) Critère: types d'écoles:

- Type 1: 1re secondaire intégrée à l'école polyvalente dispensant les cinq niveaux du secondaire.

- Type 2: 1re secondaire intégrée au premier cycle du secondaire ou intégrée à une école dispensant de deux à quatre niveaux du secondaire.

- Type 3: 1re secondaire donnée dans un établissement scolaire dispensant aussi le cours élémentaire.

b) Critère: dimension de l'école.

Nous considérons le nombre des élèves de 1re secondaire et le nombre total d'élèves dans l'établissement scolaire.

Dans la présente recherche, l'échantillonnage est composé des éléments suivants:

1. Au niveau des Commissions scolaires:

- 6 commissions scolaires régionales (dont une C.S. ne faisant pas partie de l'échantillon 1973-74)

- 3 commissions scolaires intégrées (dispensant les enseignements élémentaire et secondaire)

2. Au niveau des écoles:

a) Critères: types d'écoles:

- 3 écoles dont la 1re secondaire est intégrée à l'école polyvalente dispensant les 5 niveaux du secondaire. (Type 1).

- 5 écoles dont la 1re secondaire est intégrée au 1er cycle du secondaire ou intégrée à une école dispensant de 2 à 4 niveaux du secondaire. (Type 2).

- 1 école dont la 1re secondaire est donnée dans un établissement scolaire dispensant aussi le cours élémentaire. (Type 3).

b) Critères dimension de l'école:

- population de la 1re secondaire : 2 écoles de moins de 100 élèves,
  2 écoles de 100 à 300 élèves,
  4 écoles de 300 à 500 élèves,
  1 école de 500 à 700 élèves.

- population scolaire totale de l'école : 1 école de moins de 500 élèves,
  2 écoles de 500 à 1200 élèves,
  5 écoles de 1200 à 2000 élèves,
  1 école de 2000 élèves et plus.

1.2 Instruments.

L'instrument utilisé est l'entrevue avec divers groupes d'informateurs dans chaque milieu étudié, soit les élèves et les professeurs de 1re secondaire, l'équipe de direction de l'école et à l'occasion, les professionnels des services aux étudiants.

Une grille d'entrevue et un questionnaire sont bâtis pour chaque catégorie d'informateurs, à partir des critères d'organisation et de type psycho-pédagogique tirés du premier rapport publié en juin 1974, rapport-synthèse des informations recueillies auprès de dix-sept commissions scolaires régionales, afin d'aider les interviewers à mieux orienter les discussions.

On retrouve en appendices la documentation relative aux instruments utilisés pour la cueillette des données.

Les thèmes d'entrevues à vérifier à la suite des témoignages recueillis en 1974-75, de même que les textes de grilles d'entrevues (qu'on retrouve en appendices) n'ont servi qu'aux interviewers. Seule une lettre adressée aux informateurs (directeurs, professeurs et professionnels des services aux étudiants) leur permettait de se situer en fonction des objectifs de l'entrevue. Dans le but de vérifier l'exactitude des données recueillies en entrevues, un questionnaire (ne contenant pas les critères à vérifier) a été administré aux divers informateurs d'une école-témoin.

1.3 Procédure d'entrevues.

Des groupes diversifiés d'une quinzaine d'élèves de 1re secondaire sont interviewés sur leurs réactions au régime scolaire dans lequel ils vivent. Il s'agit parfois de groupes hétérogènes formés au hasard, parfois de groupes-matière de force scolaire variable. Les entrevues d'élèves durent habituellement de quarante à soixante minutes. Environ cent vingt-cinq élèves de 1re secondaire ont participé à ces entrevues.

Une quarantaine de professeurs de 1re secondaire ont été rencontrés dans les divers milieux étudiés, durant une ou deux périodes libres de leur horaire régulier pour discuter de critères psycho-pédagogiques.

Dans chaque école visitée, l'équipe de la direction a été interrogée sur tous les critères retenus. Vingt-quatre membres de la direction ont participé aux entrevues d'une durée moyenne de cent-cinquante minutes. Les professeurs et les directeurs d'écoles recevaient avant l'entrevue, une lettre, qu'on retrouvera en appendice, les situant quant aux objectifs de la démarche.

Huit professionnels des services aux étudiants ont été interrogés sur les incidences de l'organisation scolaire sur l'adaptation des élèves arrivant au secondaire, compte tenu du vécu à l'élémentaire propre à leur milieu et des caractéristiques de leur population de douze ans s'insérant dans un nouvel environnement. Ces témoignages nous ont apporté un éclairage appréciable pour une analyse plus nuancée des opinions des gens du milieu.

Toutes les entrevues ont été enrégistrées sur magnétophone pour permettre une étude plus objective des données. Il convient aussi de noter que le responsable de la recherche s'est toujours assuré de la participation d'une autre personne pour la réalisation des entrevues: soit le consultant en recherche, soit un agent de développement pédagogique sensibilisé au problème et libéré pour travailler à cette étude durant plus d'un mois.

1.4 Limites de la recherche.

Il reste évident que, malgré un effort honnête pour aller chercher les informations désirées auprès des différentes catégories de gens concernés par le passage des élèves au secondaire, les résultats recueillis restent fort réduits, compte tenu des limites de divers ordres à travers lesquelles s'est déroulée cette étude.

On comprendra que le responsable de la recherche ait cru bon de vérifier les tendances décelées lors des entrevues par un nouvel instrument d'investigation: soit un questionnaire adressé à l'intention des divers groupes d'informateurs concernés par la 1re secondaire.

Nous reproduisons ci-après un rapport-synthèse sur la situation perçue par les interviewers dans chaque école faisant partie de l'échantillonnage.

2.0 RAPPORTS-SYNTHESES SUR LA SITUATION PERCUE DANS CHACUNE DES ECOLES DE L'ECHANTILLONNAGE.

La grille d'entrevue et le questionnaire élaborés pour chaque groupe d'informateurs reproduits en appendices ont permis de mener l'investigation de façon à comparer facilement les résultats obtenus dans les divers milieux. Toutefois, les rapports-synthèses tendent à refléter la situation vécue dans une école donnée, permettant de comprendre les multiples facteurs et leurs interactions dans une organisation scolaire.

On retrouvera ce souci de réfléter le climat perçu lors de nos contacts avec les gens du milieu et les informations fournies par eux, laissant au lecteur le soin de nuancer le tout.

La présentation des écoles se fait selon un ordre de regroupement par type d'écoles: dans un premier temps, la présentation des rapports-synthèses des trois écoles polyvalentes dispensant les cinq niveaux du secondaire, pour poursuivre avec les cinq écoles ne dispensant qu'une partie du cours secondaire, et terminer avec une école dispensant une partie des cours élémentaire et secondaire.

Les informations recueillies à l'aide d'un questionnaire termineront cette section du rapport relative à la présentation des résultats des investigations.

RAPPORT-SYNTHESE DES ENTREVUES
FAITES A L'ECOLE "A"
EN FONCTION DU PROBLEME DE LA CONTINUITE
ENTRE L'ELEMENTAIRE ET LE SECONDAIRE

1. CARACTERISTIQUES GENERALES EN FONCTION DES CRITERES D'ECHANTILLONNAGE.

Type d'école:

1re secondaire intégrée à l'école polyvalente dispensant les cinq niveaux du secondaire.

Dimension de l'école:

Population de 1re secondaire: de 300 à 500 élèves

Population de l'école : de 1200 à 2000 élèves

2. STRUCTURE D'ORGANISATION.

L'organisation de 1re secondaire est en fonction de la priorité que le milieu s'est donnée pour ce niveau: l'intégration des élèves arrivant au secondaire, favorisée par un cadre de vie adapté à leurs besoins particuliers.

La formule de répartition des tâches au sein de l'équipe de la direction met déjà l'accent sur le caractère spécifique du 1er cycle du secondaire en confiant à un membre l'entière responsabilité de l'organisation et de la supervision des activités de 1re et 2e secondaire sur le plan du régime pédagogique comme sur le plan de la vie étudiante.

Ce directeur-adjoint forme avec les professeurs de 1re secondaire une solide équipe de travail dont les contacts sont fréquents et les préoccupations communes. On travaille ensemble à favoriser l'adaptation des élèves de 1re secondaire et leur sentiment d'appartenance à un groupe grâce à un encadrement psychologique permettant une transition harmonieuse entre l'expérience de l'élémentaire et la formule de la polyvalence.

Les élèves de 1re secondaire se regroupent en cellules de 16-17 élèves, relativement homogènes, puisque 8 groupes "forts" rassemblent les élèves se situant aux stanines 6-7-8-9 en français et en mathématiques (voie 1) et 12 groupes "moyens" d'élèves dont les stanines sont 6-5-4 (voie 2). L'élève se retrouve dans ce groupe stable de 16 élèves pour toutes ses activités scolaires.

Toutefois, dans les matières de base, le groupe donné, soit la cellule # 1, se retrouvera avec différents groupes de même force: par exemple, avec le groupe 2 pour le français, avec le groupe 3 pour l'anglais, etc.

Dans les autres disciplines, comme en biologie, en arts plastiques, la complétion du groupe stable se fera avec un ou l'autre des groupes de force différente, pour diversifier les types de contacts entre élèves et vivre certains avantages du regroupement hétérogène.

Les professeurs disent en être arrivés, après expérimentation de diverses formules, après réflexion et discussion, à opter pour une organisation fondée avant tout sur les besoins psychologiques des élèves. Selon les témoignages recueillis, le classement relativement homogène dans les matières de base et hétérogène dans les autres matières favoriserait une meilleure adaptation de l'élève, une motivation plus forte chez l'élève au rendement scolaire faible et un climat d'entraide et de contact humain plus fort. En aucun cas, le classement d'un élève (en voies 1 ou 2) n'est connu, ni des élèves, ni des professeurs.

La formation des groupes diversifiés de travail à partir de deux cellules stables permet à l'élève d'entrer en contact avec un grand nombre d'autres élèves mais ce, toujours avec sa cellule qui, elle, est stable.

La cellule est également centrale dans l'organisation des activités du jour 7, journée entièrement consacrée à des activités socio-culturelles et sportives pour la 1re secondaire, à la dernière journée du cycle.

L'organisation telle que réalisée en 1re secondaire semble positive, selon le témoignage de la direction de l'école et des professeurs de 1re secondaire, pour favoriser une bonne intégration des élèves au secondaire. Les élèves interviewés sont unanimes à déclarer qu'ils aiment l'école et espère que "l'école fonctionnera de la même façon en 2e secondaire".

3. ACTIVITE SCOLAIRE.

L'activité scolaire de l'élève de 1re secondaire est fortement centrée sur le jour 7, et ce, pour la direction de l'école, pour les professeurs et les élèves de 1re secondaire. Cette journée spécialement conçue pour cette population se propose non seulement de rendre l'école plus intéressante, plus humaine, mais aussi de donner un prolongement éducatif à l'enseignement, tout en permettant à l'élève d'explorer une diversité d'activités pour mieux découvrir ses talents, ses intérêts.

L'organisation du jour 7 prévoit à la première période du jour, une rencontre du groupe-cellule avec un professeur-animateur, de même qu'une activité commune pour tous les élèves de 1re secondaire en fin de journée. Des activités variées s'échelonnent au cours de la journée, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'école. L'impact de cette journée est considérable. On note une par-

ticipation de 80 pour cent. On sent que la journée d'activités reste au centre des préoccupations, tant chez les élèves que chez les professeurs. On en discute; on fait de nouvelles propositions; on a hâte au jour 7. Ces activités contribuent à créer un sentiment d'appartenance à l'école, et particulièrement au groupe de 1re secondaire, tant chez les élèves que chez les professeurs.

Le regroupement par cellules reste primordial dans la journée d'activités. On y ajoute même une structure compétitive pour stimuler la participation des divers groupes, formule sur laquelle on s'interroge, non quant à son efficacité mais quant à son caractère éducatif.

Les entrevues avec les professeurs et les élèves nous ont apporté des témoignages de gens pour qui la journée à l'école a repris un sens, des gens pour qui la semaine passe plus vite parce que plus intéressante, des gens pour qui l'école est demeurée un lieu où on vit ensemble une expérience d'amitié.

La solidarité des professeurs, leur intérêt envers l'élève et la priorité accordée à "l'aspect psychologique de leur acte pédagogique" contribuent fortement à alléger la charge scolaire et à créer un climat épanouissant à l'intérieur des cours. Pour les gens du milieu, l'important en 1re secondaire "ce n'est pas ce qu'on enseigne, c'est l'élève".

4. ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE.

La direction et les professeurs responsables des élèves de 1re secondaire sont avant tout préoccupés d'un encadrement psychologique des élèves arrivant de l'élémentaire. Cette préoccupation se fait sentir dans l'organisation pédagogique de ce niveau. L'appartenance à un groupe stable de 16 élèves entraîne un comportement assez caractéristique chez l'élève. Le sentiment d'appartenir à un groupe défini, un climat de sécurité et de confiance, une motivation à répondre aux attentes des membres du groupe, une ambiance favorable aux échanges, tout cela vient transformer le milieu d'apprentissage de l'élève. Aussi l'élève de 1re secondaire se sent davantage lié à ces professeurs et à son groupe-cellule. Un système d'émulation est organisé en 1re secondaire dans lequel une victoire de l'élève permet l'accumulation de points pour son groupe, lors des journées d'activités, entraînant la possibilité de récompenses appréciables. Deux professeurs-animateurs sont partiellement libérés de leur tâche d'enseignement pour travailler à l'organisation du jour 7 et à l'encadrement des professeurs et des élèves.

Les relations d'amitié entre professeurs et élèves facilitent l'apprentissage en créant un climat positif, tant chez le professeur que chez l'élève.

5. CLIMAT GENERAL DES RELATIONS HUMAINES.

En se fixant comme objectif prioritaire l'intégration des élèves de 1re secondaire, l'équipe des éducateurs a transformé le climat général des relations interpersonnelles. Les gens vivent plus près les uns des autres, plus attentifs aux besoins de chacun, plus disponibles aussi. L'atmosphère chaleureuse entre la direction, les professeurs et les élèves de 1re secondaire s'ajoute à un climat de confiance, de détente, de joie de vivre assez caractéristique du milieu.

Selon les professeurs, le regroupement des élèves par cellules favoriserait une adaptation plus rapide. Ils remarquent que les élèves s'affirment plus vite et davantage, qu'ils s'expriment plus facilement et établissent des relations plus humaines avec leurs professeurs et les autres élèves. De leur côté, les professeurs de 1re secondaire vivent l'expérience d'une force d'équipe, particulièrement bienfaisante dans l'exécution de leur tâche, tout en soulignant l'insuffisance des ressources humaines pour réaliser ces projets. Toutefois, on remarque un certain climat de scission avec les élèves des autres niveaux de l'école qui n'ont pu bénéficier des avantages de la nouvelle formule d'organisation. On note aussi une insistance chez les élèves de 1re secondaire, de prolonger en 2e secondaire certains modes de vie expérimentés cette année, comme le regroupement par cellules et la journée d'activités à la fin du cycle.

RAPPORT-SYNTHESE DES ENTREVUES
FAITES A L'ECOLE "B"
EN FONCTION DU PROBLEME DE LA CONTINUITE
ENTRE L'ELEMENTAIRE ET LE SECONDAIRE

1. CARACTERISTIQUES GENERALES EN FONCTION DES CRITERES D'ECHANTILLONNAGE.

Type d'école:

1re secondaire intégrée à l'école polyvalente dispensant les cinq degrés du secondaire.

Dimension de l'école:

Population de 1re secondaire : de 300 à 500 élèves

Population totale de l'école : de 1200 à 2000 élèves

2. STRUCTURE D'ORGANISATION.

On note un manque de convergence dans les opinions exprimées par l'équipe de la direction, par rapport aux opinions exprimées par les professeurs et les élèves. D'une part, la direction élabore des théories d'organisation et discute avec facilité des thèmes de l'entrevue, mais le cheminement décrit ne semble pas cadrer avec la mentalité du milieu et avec "ce qui se vit" dans les classes.

Le regroupement des locaux-discipline de 1re secondaire, avec local des professeurs à proximité, nous a semblé un projet pas suffisamment élaboré avec les gens de la base, les professeurs. Cette initiative est décrite de façon fort élogieuse par l'équipe de direction, alors que les professeurs la jugent comme une "farce" qui "dans le fond n'a pas changé grand'chose". Le climat des relations interpersonnelles ne nous a pas semblé très positif. On sent une certaine agressivité et de l'insatisfaction à divers niveaux.

La vie scolaire pour les élèves des cinq niveaux se ressent du caractère non-fonctionnel de l'ancienne école utilisée en attendant la construction prochaine d'une école polyvalente.

Les membres de la direction et les professeurs insistent sur l'importance, d'une part, de regrouper les élèves plus forts "pour qu'eux, au moins, apprennent quelque chose, puisqu'ils sont capables" et d'autre part, de ne pas isoler les élèves faibles, vu les effets négatifs du catalogage de ces élèves, tant sur le plan de la motivation des élèves et des professeurs que sur le plan des risques d'erreurs d'un classement prématuré. On insiste donc sur le bien-fondé de deux voies en français et en mathématiques (forts et moyens-faibles).

Par contre, la direction de l'école ne voit pas pourquoi les élèves de 1re secondaire ne fonctionneraient pas en groupes-matière comme le reste de l'école. Le groupe stable n'existe que dans les classes de récupération où on assure une plus grande permanence du professeur avec le groupe d'élèves et un meilleur encadrement physique et psychologique de l'élève (même si les élèves utilisent les locaux-discipline). On espère que la formule de regroupement des locaux de 1re secondaire favorisera une meilleure identification de l'élève avec son groupe de 1re secondaire. Les élèves de 1re secondaire interrogés nous ont apparu plutôt laissés à eux-mêmes, sans encadrement psychologique et faiblement orientés vers la réalité scolaire. On cherche à s'ajuster au système "impersonnel" et à fonctionner "comme tout le monde".

3. ACTIVITE SCOLAIRE.

Les professeurs avouent se trouver dans l'obligation de diminuer constamment leurs exigences, à cause de l'insuffisance des acquis à l'élémentaire et de la faiblesse des élèves relativement à leur capacité d'attention et d'assimilation. De leur côté, les élèves se réjouissent de l'allègement de leur tâche scolaire et reconnaissent qu'ils travaillent moins qu'à l'élémentaire et même beaucoup moins qu'ils le prévoyaient. Même la succession des

cours avec différents professeurs spécialisés ne semble pas ajouter aux exigences de travail, la situation étant perçue comme une diversité d'activités, les unes intéressantes, les autres heureusement limitées par le 45 minutes maximum "qui finit par passer".

L'intégration des activités étudiantes à l'horaire régulier de l'élève semble difficile d'application dans le milieu, tant au niveau des mentalités du milieu assez peu positives à la formule, qu'au niveau de l'insuffisance des locaux, en nombre et en aménagement.

4. ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE.

L'équipe de direction juge de façon très positive l'encadrement de l'apprentissage en 1re secondaire et croit en l'existence de tests hebdomadaires valables dans les principales disciplines. Par contre, les professeurs s'inquiètent de la faiblesse du système de contrôle, et avouent que les élèves sont laissés à eux-mêmes. "Le système cherche à favoriser l'élève qui ne travaille pas". On reconnait un certain laisser-aller général, une absence d'exigences chez bon nombre de professeurs, encouragés par le manque flagrant d'intérêt des élèves pour les disciplines. "Ce qu'on veut, c'est des activités étudiantes; c'est s'amuser".

Les professeurs insistent beaucoup sur le rôle primordial des parents, dans l'encadrement de l'apprentissage, jugeant la famille comme le pivot de la motivation de l'élève, puisque le système scolaire a rendu les professeurs incapables d'agir efficacement sur les individus.

Les élèves parlent avec satisfaction de la grande liberté qu'on leur laisse et ne s'inquiètent pas de leur manque d'intérêt à l'école, car pour eux, "c'est facile de faire son secondaire, tout le monde réussit aux examens en 5^{e} secondaire. Le comportement des élèves de 4^{e} et 5^{e} secondaire reflète pour eux cette facilité du système et l'atmosphère de liberté, réalités nouvelles mais qu'ils semblent intégrer vite comme réalités propres à l'enseignement secondaire dans lequel ils entrent.

5. CLIMAT GENERAL DES RELATIONS HUMAINES.

L'élève de 1re secondaire nous a semblé faire l'apprentissage d'une vie scolaire sans encadrement psychologique. On note l'absence d'identification à l'école où, pour l'élève de 1re secondaire, ce sont les élèves les plus âgés qui sont les plus importants dans l'établissement; "c'est d'eux qu'on s'occupe et pour qui on organise les activités les plus intéressantes". Les élèves

avouent se débrouiller seuls et avoir peu de contacts avec les professeurs. Ceux-ci se disent écoeurés du système, dans lequel l'élève est complètement perdu, tout au long du secondaire. On communique peu entre professeurs et on cherche à s'isoler. Pour l'équipe de la direction, un certain esprit syndicaliste limiterait l'action des professeurs. Toutefois la présence en 1re secondaire des anciens professeurs de 7e année permettrait de compter sur une plus grande disponibilité à ce niveau. La direction est d'avis que les professeurs en ont assez d'être consultés à tout propos - et qu'ils veulent maintenant "qu'on leur dise quoi faire".

RAPPORT-SYNTHESE DES ENTREVUES
FAITES À L'ECOLE "C"
EN FONCTION DU PROBLEME DE LA CONTINUITE
ENTRE L'ELEMENTAIRE ET LE SECONDAIRE

1. CARACTERISTIQUES GENERALES EN FONCTION DES CRITERES D'ECHANTILLONNAGE.

Type d'école:

1re secondaire intégrée à l'école polyvalente dispensant les cinq degrés du secondaire.

Dimension de l'école:

Population de 1re secondaire : de 100 à 300 élèves

Population totale de l'école : de 2000 élèves et plus

2. STRUCTURE D'ORGANISATION.

L'école évalue cette année son organisation, particulièrement en 1re secondaire à partir de son expérience des groupes hétérogènes en mathématiques avec programme unique et des groupes homogènes avec deux voies en français et en anglais.

L'option pour septembre 1975 semble en faveur du groupe stable, jugeant le groupe-matière trop limitatif sur le plan de l'organisation, peu humanisant pour l'élève et trop sélectif sur le plan des études, compte tenu de la difficulté de classement des élèves arrivant de l'élémentaire avec des acquis différents. On considère le groupe-matière comme une structure favorisant la dispersion de l'élève, son manque de motivation et d'engagement et surtout rendant difficile toute formule d'organisation visant à mieux encadrer l'élève de 1re secondaire.

Le fonctionnement en groupe hétérogène est jugé comme facteur de motivation pour le plus grand nombre d'élèves. Les élèves brillants semblent pénalisés à première vue, mais de toute façon, ont plus de possibilité de s'en sortir. "Dans n'importe quel système, les plus forts réussissent".

La direction de l'école et les professeurs sont conscients des lacunes de l'organisation actuelle. On se rend compte que la polyvalente s'organise en fonction des 1000 élèves de 17-18 ans, en 4e et 5e secondaire et que les élèves de 1re secondaire sont brusquement projetés dans un système qui leur est incompatible.

Il a fallu affronter des problèmes sérieux en 3e secondaire, pour s'interroger sur les causes possibles d'un désintéressement général à toutes formes d'activités, d'un manque total d'habitudes de travail et de discipline personnelle. On réalise que les élèves de 1re secondaire ont été les désavantagés du système, traînant jusqu'en 5e secondaire, les conséquences d'une organisation pensée en fonction d'élèves d'un autre âge, avec des capacités et des besoins différents.

On regrette que le projet de regroupement de 1re et 2e secondaire proposé il y a à peine quelques années, ait été refusé catégoriquement par le M.E.Q., pour la seule raison que ce plan n'était pas conforme aux "principes de la polyvalence". Aujourd'hui, on se creuse la tête pour inventorier des moyens de regrouper les élèves de 1re secondaire dans un établissement prévu pour une population scolaire "hypothétiquement homogène".

Pour l'élève, le régime pédagogique permet une diversité fort appréciée - en comparaison d'une certaine monotonie du système de 6e année. Le changement continuel de professeurs, de matière, de local, de groupe d'élèves amène l'élève à trouver le secondaire beaucoup plus intéressant que l'élémentaire, même s'il se court comme "une queue de veau" dans la polyvalente.

3. ACTIVITE SCOLAIRE.

La direction de l'école et les professeurs s'inquiètent de l'activité scolaire proposée à l'élève de 1re secondaire. Ses journées sont composées de quatre cours de 60-65 minutes qualifiés par chaque professeur "comme le cours le plus important" de la journée. Les informateurs croient que plus de la moitié des élèves travaillent très peu ou pas, "le plus fatiguant de la journée pour un élève, étant de rester assis". On avoue être désemparés devant la nonchalance et le manque d'intérêt des élèves, mais on fait peu d'efforts pour les impliquer dans un travail. "On veut trop que les élèves soient heureux. On ne veut pas assez qu'ils le soient en travaillant".

On reconnait d'une part, une diminution dans les acquis de l'élémentaire en ce qui a trait aux habiletés de base et on ne se fait pas de scrupules d'ajuster le programme au "manque" des élèves de 1re secondaire et à leur "faible capacité d'assimilation".

De son côté, l'élève trouve que sa journée est bien remplie mais avoue que ce n'est pas fatigant parce que ça passe vite. Plusieurs interventions d'élèves remettent en question le manque de coordination entre les professeurs et soulignent le déséquilibre dans les travaux proposés.

L'école organise une demi-journée d'activités étudiantes, à chaque cycle, à l'intention des élèves de 1re et 2e secondaire mais prévoit pour l'an prochain des activités réparties sur deux jours par cycle.

4. ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE.

La direction de l'école se dit consciente que "l'organisation ne fait rien pour favoriser l'encadrement de l'apprentissage, laissant le tout à l'initiative personnelle du professeur". De leur côté, les professeurs reconnaissent que la structure départementale rend à peu près impossible, dans une école comptant plus d'une centaine de professeurs, tout échange entre professeurs enseignant à un même élève. On signale l'absence à peu près totale de supervision de l'activité pédagogique. Tout est laissé au bon vouloir et au sens professionnel de chacun, qui s'organise à son gré, dans sa classe.

Les professeurs de 1re secondaire se rendent compte que le nouvel arrivant est victime du trop grand nombre d'élèves dans un même établissement et surtout des priorités d'organisation qu'exigent constamment les élèves plus âgés. Des projets sérieux s'éla-

borent pour la prochaine année scolaire en faveur du regroupement des professeurs enseignant en 1re secondaire de façon à former des "équipes multidisciplinaires axées sur l'élève", avec présence d'un animateur pour ces professeurs. On prévoit repenser toute la méthodologie, se préoccupant tantôt de l'intégration des matières, tantôt d'expériences pédagogiques diversifiées impliquant l'équipe des professeurs. On voudrait remédier au manque flagrant d'encadrement des élèves de 1re secondaire qui ne sont qu'"invités à travailler un peu".

5. CLIMAT GENERAL DES RELATIONS HUMAINES.

Les relations interpersonnelles sont plutôt réduites dans le milieu, peut-être à cause des dimensions mêmes de l'école. On se plaint d'un manque de communication entre les gens: les professeurs rencontrés en entrevue avouent que cette situation est ressentie chez les élèves. On sent que le milieu est peu motivant pour l'élève et que la loi du moindre effort y domine. "D'ailleurs, tout le monde sait ici, même l'élève de 1re secondaire qu'il suffit de passer un certain nombre d'années dans la bâtisse pour en sortir avec un papier du M.E.Q.".

L'élève lui-même se dit plus heureux au secondaire et avoue que le plus intéressant, c'est de "pouvoir rencontrer plusieurs amis ici et là".

Le climat est à la remise en question du régime pédagogique de 1re secondaire, tant au niveau de l'équipe de direction que des professeurs. On étudie les moyens à prendre pour récupérer ces élèves "laissés à eux-mêmes" depuis trop longtemps.

RAPPORT-SYNTHESE DES ENTREVUES
FAITES A L'ECOLE "D"
EN FONCTION DU PROBLEME DE LA CONTINUITE
ENTRE L'ELEMENTAIRE ET LE SECONDAIRE

1. CARACTERISTIQUES GENERALES EN FONCTION DES CRITERES D'ECHANTILLONNAGE.

Type d'école:

1re secondaire intégrée à une école dispensant de deux à quatre niveaux du secondaire.

Dimension de l'école:

Population de 1re secondaire : moins de 100 élèves
Population totale de l'école : moins de 500 élèves

2. STRUCTURE D'ORGANISATION.

L'école secondaire regroupe environ 150 élèves distribués entre 4 degrés, soit de 1re à 4e secondaire inclusivement. A cause de certaines particularités géographiques du territoire, les élèves du cours général ne se rendent à l'école polyvalente la plus proche qu'en 4e secondaire. Les élèves des cours spéciaux et des options professionnelles, comme les élèves de 5e secondaire, poursuivent leurs études à l'école polyvalente.

Les élèves de 1re secondaire, comme ceux des trois autres niveaux, sont distribués dans des groupes homogènes stables. (forts, moyens). Les 7 périodes quotidiennes de cours sont données par des professeurs spécialistes, dont la plupart enseignent deux matières au même groupe d'élèves. On cherche à maintenir une permanence du professeur non seulement avec un groupe donné mais aussi avec un niveau donné, comme 1re secondaire, afin d'éviter le plus possible la dispersion et intensifier les contacts avec les élèves. On donne le programme régulier dans toutes les matières avec tendance à présenter le programme enrichi dès que le groupe d'élèves s'y prête.

Le regroupement des élèves sur le territoire réduit grandement les risques et les dépenses de transport (même si les élèves utilisent le transport scolaire quatre fois par jour), sécurise les parents mais surtout, grâce à une gestion éclairée et dynamique de l'organisation et un fort esprit d'équipe chez les enseignants, fournit aux élèves du secondaire, une formation générale et une éducation qui leur permettent de rivaliser à l'aise avec les autres élèves de 5e secondaire, à l'école polyvalente.

3. ACTIVITE SCOLAIRE ET ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE.

La charge de travail proposée aux élèves de 1re secondaire semblerait trop lourde, selon les professeurs et la direction, si on considère la difficulté qu'ont les élèves de se consacrer à une tâche et d'organiser leur travail. Les élèves arrivant de l'élémentaire leur paraissent de moins en moins préparés à faire face au régime pédagogique du secondaire.

A l'élémentaire, on remarque que les élèves n'ont plus de travail à domicile, n'ont plus de livres, ne font à peu près plus de travaux écrits et qu'on leur présente une diversité d'activités où le jeu, le plein air, l'expression, l'initiation scientifique, etc. prennent de plus en plus de place. La pauvreté de la langue maternelle, considérée comme une matière parmi d'autres à l'élémentaire, cause de fortes inquiétudes aux professeurs du secondaire qui reçoivent ces élèves et qui déplorent une dégradation progressive de la langue maternelle.

On sent beaucoup d'émulation et un fort encadrement de l'apprentissage à tous les niveaux.

Une période par semaine est consacrée à des activités de bricolage, aux sports, à la musique où les élèves sont motivés à réaliser des travaux en vue d'expositions et de concours. Les élèves sont fiers d'être rendus à l'école secondaire et endossent assez vite les exigences de travail et de rendement intellectuel valorisés par le milieu.

4. CLIMAT GENERAL DES RELATIONS HUMAINES.

Le climat est chaleureux et très positif. Les gens sont présents les uns aux autres, tant chez les adultes que chez les élèves, et cela, même lors d'activités organisées en dehors des heures régulières de cours. Et les gens semblent heureux de leurs expériences communes.

Ça fait penser à ce que serait une école, milieu de vie.

RAPPORT-SYNTHESE DES ENTREVUES
FAITES A L'ECOLE "E"
EN FONCTION DU PROBLEME DE LA CONTINUITE
ENTRE L'ELEMENTAIRE ET LE SECONDAIRE

1. CARACTERISTIQUES GENERALES EN FONCTION DES CRITERES D'ECHANTILLONNAGE.

Type d'école:

1re secondaire intégrée à une école dispensant de deux à quatre niveaux du secondaire.

Dimension de l'école:

Population de 1re secondaire : de 300 à 500 élèves

Population totale de l'école : de 1200 à 2000 élèves

2. STRUCTURE D'ORGANISATION.

On retrouve le système de voies multiples en anglais (3) et en mathématiques (3).

En mathématiques et en anglais, on a des programmes différents selon les voies, tandis qu'en français, on a le même programme pour les différentes voies.

Le classement des élèves s'établit selon les résultats à l'élémentaire en mathématiques, en fonction de la distinction entre les deux programmes: mathématiques (de type traditionnel) et mathématiques (de type moderne).

Les groupes sont partiellement fixes. En effet, on retrouve des groupes fixes (à 90%) pour les matières suivantes: mathématiques, français, géographie-écologie.

L'équipe de direction remet en question l'organisation actuelle de l'école. La tendance qui se dessine va dans le sens de la formation de "familles" qui constitueraient des groupes homogènes stables.

La base de constitution de la famille pourrait varier en fonction du degré de spécialisation des professeurs. On envisage ainsi trois formules qui seront soumises aux professeurs:

a) Professeurs spécialistes : famille de 120 élèves.

b) Professeurs enseignant plus d'une matière (Pluridisciplinaire) : famille de 60 élèves.

c) Professeurs généralistes : famille de 30 élèves.

La direction souhaiterait comme solution favorable pour le 1er cycle du secondaire que les professeurs soient généralistes. On croit que les professeurs ne sont pas opposés à cette solution mais qu'à court terme, on adoptera la solution mitoyenne, i.e. qu'on aura des professeurs enseignant plus d'une matière aux mêmes élèves.

D'autre part, on veut que les familles soient constituées d'élèves d'égale force (sur la base du classement en mathématiques). Ce classement n'impliquerait cependant pas des programmes différents selon les familles. On conserverait donc uniquement le classement dans le but de former des groupes homogènes.

Cette formule des familles vise explicitement un objectif de meilleur encadrement des élèves au premier cycle, en facilitant les contacts entre élèves, entre élèves et professeurs et entre professeurs.

De leur côté, les professeurs ont exprimé leur préférence à travailler avec des groupes homogènes d'élèves, classés selon leurs capacités d'apprentissage.

On croit que cette solution est préférable pour les professeurs et aussi pour les élèves, sur le plan des études. On se pose des questions sur l'impact psychologique de ce classement pour les élèves des groupes "faibles" sous le rapport de la dévalorisation.

On croit que certains professeurs préfèrent enseigner à des groupes faibles: on sent qu'on a beaucoup de choses à leur apprendre et qu'il faut trouver des moyens pédagogiques de faire passer une matière.

Concernant les voies, les élèves disent qu'ils préfèrent être classés avec d'autres du même niveau. Quelques-uns disent qu'il est préférable d'être classé "régulier" et d'avoir de grosses notes que d'être en "enrichi" et d'avoir des notes faibles.

3. ACTIVITE SCOLAIRE DES ELEVES.

Concernant la charge de travail des élèves, les membres de la direction croient qu'elle n'est pas trop lourde. Il faut occuper les élèves, sinon ils ne savent plus quoi faire. On croit également que les multiples changements de professeurs, de locaux, de matières influencent la perception de l'élève qui en vient à trouver courte la journée à l'école.

Concernant les activités étudiantes, la formule actuelle consiste à organiser de temps en temps une journée d'activités pour l'ensemble de l'école.

On souhaiterait organiser des activités pour des petits groupes, et des activités intégrées au programme. Actuellement les activités sont perçus comme "un cadeau". Elles n'ont aucun rapport avec les cours.

On croit que le regroupement des élèves en famille permettra d'intégrer les activités au programme.

Les professeurs interviewés croient que la journée de travail est longue pour les élèves: plus la journée avance, plus il est difficile de capter l'attention des élèves.

Le problème n'en serait pas un de surcharge de travail mais d'organisation et d'environnement. C'est un problème d'oxygénation. Dans les récréations, au diner, les élèves n'ont pas d'activité de plein air. Ils ne récupèrent pas. Au contraire, ils s'abrutissent. (L'école n'a pas de cour aménagée).

Au sujet des activités étudiantes, les professeurs déplorent la situation présente. Ils souhaiteraient qu'il y ait une intégration des activités à l'horaire. Ce serait plus intéressant et plus profitable pour les élèves et pour les professeurs.

Les professeurs sentent des reproches de la part de la direction au sujet de leur peu d'empressement à s'engager dans les activités étudiantes. Ils répondent que ni l'aménagement des locaux, ni leur horaire quotidien ne favorisent cet engagement. Chez les professeurs, on est d'avis que c'est une surcharge.

Quant à la charge de travail, les élèves ne se plaignent pas qu'elle soit trop lourde. Ils disent que leurs études élémentaires les ont bien préparés.

Cependant, ils se plaignent de l'attitude de certains professeurs qui utilisent comme sanction disciplinaire les copies, les devoirs, etc. Compte tenu du très grand nombre de remarques de même genre, on peut induire que cette pratique soit assez généralisée.

Du côté des activités étudiantes, certains trouvent qu'il y en a beaucoup, d'autres qu'il y en a peu.

Il faut ajouter que les élèves mentionnent les activités comme un des éléments constitutifs de leur univers à l'école, un des éléments de changement dans leur horaire quotidien ou hebdomadaire...

4. ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE.

La direction de l'école considère l'encadrement des élèves comme très important pour le 1er cycle de l'élémentaire. Selon la direction, la formule actuelle d'organisation (regroupements par matière-professeur spécialiste) présente de nombreux problèmes à cet égard. Le projet de regrouper en familles et d'avoir des professeurs généralistes a pour but de favoriser un meilleur encadrement des élèves.

On souhaiterait en quelque sorte une généralisation du type d'encadrement que pratiquent déjà deux classes de récupération. Il s'agit de groupes fixes d'élèves, travaillant dans une équipe de professeurs qui sont en contact étroit entre eux. On considère que cette expérience est très concluante sur le plan du

style de relation qui s'est établi entre les élèves et les professeurs. Un fait marquant, selon la direction, est que ces professeurs se sentent responsables de leurs élèves. Contrairement aux autres qui ont tendance à s'en remettre à la direction pour tout ce qui concerne la "discipline", ces professeurs considèrent qu'il est de leur ressort d'intervenir sur ce plan.

Le manque d'encadrement que l'on déplore concerne non seulement le plan pédagogique, mais il s'étend à l'ensemble de la vie des élèves, à l'intérieur des cadres de l'établissement. Au dîner, dans les récréations, les élèves sont laissés à eux-mêmes.

Selon le témoignage des professeurs, les professeurs des différentes matières se rencontrent très peu, en partie à cause du mode naturel de regroupement des professeurs à l'intérieur de la polyvalente, soit le département.

L'aménagement des locaux vient renforcer cette tendance. Les salles de travail des professeurs rassemblent ceux qui enseignent la même matière en un même lieu géographique. Les locaux des différentes matières sont isolés les uns des autres. En conséquence, les professeurs enseignant aux mêmes élèves ne se rencontrent pas.

Sauf en période d'examens, il n'y a aucune coordination entre les professeurs en ce qui concerne la distribution des travaux aux mêmes élèves.

Ce qui se dégage des remarques des élèves, c'est que les professeurs feraient un véritable encadrement pédagogique uniquement pour les élèves qui travaillent et réussissent bien. "Les professeurs veulent qu'on arrive à faire quelque chose. Quand ils voient qu'il y en a qui ne travaillent pas, ils laissent faire, parce que ça ne sert à rien".

Par contre une pratique qui semble courante est celle du travail-sanction. Les élèves qui travaillent mal, on leur donne des copies. On en donne également à tout propos: parler en classe, mâcher de la gomme, etc.

Les professeurs utilisent également d'autres types de "sanctions pédagogiques": baisser les résultats aux contrôles parce qu'un élève écrit mal, etc.

En dehors des salles de cours, il y a également toute une série de sanctions disciplinaires (amendes, expulsions).

5. CLIMAT GENERAL DES RELATIONS HUMAINES.

Les membres de la direction considèrent que l'un des gros problèmes de l'organisation actuelle est l'absence de groupe d'identification pour l'élève. C'est ce qu'on cherchera à corriger avec le regroupement en familles.

Un autre problème connexe est l'absence d'identification des élèves à un groupe d'adultes. Le retour au professeur généraliste est une réponse que l'on croit valable pour résoudre ce problème.

Pour les professeurs, la taille de l'établissement est un facteur important qui explique la déshumanisation des relations. Dans une école de 1500 élèves, ceux-ci ne se connaissent pas, les professeurs ne se connaissent pas entre eux et ne connaissent pas les élèves.

Le modèle d'organisation est un autre facteur expliquant le peu de chaleur dans les relations professeurs-élèves. Les élèves sont constamment en mouvement: changements de locaux, dîner, transport scolaire... Dans ce contexte, il est "normal" que les élèves et les professeurs ne se rencontrent pas en dehors de la salle de cours.

L'entrevue avec les élèves nous a permis de constater que pour eux, l'organisation est perçue de façon très positive, en ce qui regarde les relations entre élèves: "on change beaucoup de groupes d'élèves; c'est ça qu'on aime. On se fait plus d'amis".

S'il n'y a pas d'identification à un sous-groupe d'élèves, il semble, par contre, qu'il y ait une identification au groupe de 1re secondaire. La plupart disent qu'ils préféreraient être dans une école où il n'y aurait que des élèves de 1re secondaire. "Les plus vieux sont "baveux" avec nous autres parce qu'ils sont plus forts".

Les relations élèves-professeurs ne sont pas abordées de façon globale. On parle des professeurs qui sont "le fun" et des professeurs qui sont toujours de mauvaise humeur. Comme on l'a écrit plus haut, les élèves font plusieurs remarques sur les interventions disciplinaires des professeurs. C'est ce qui départage les "professeurs le fun" et les "professeurs mêlés".

Pour ce qui est de la direction, elle est vraiment perçue à travers sa fonction disciplinaire; les directeurs sont perçus comme des surveillants.

La direction de l'école a vraiment réfléchi au problème. La principale lacune qu'elle identifie dans la structure actuelle est le manque d'encadrement pour l'élève. Par encadrement, on entend une supervision du travail de l'élève par une équipe de professeurs mais également une structuration plus globale du vécu de l'élève dans la polyvalente. Le projet de regroupement des élèves en familles vise le second volet. Quant au souhait que les professeurs soient plus des généralistes que des spécialistes, il correspond au premier.

Les professeurs semblent avoir peu réfléchi au problème de l'adaptation des élèves en 1re secondaire. On peut y voir un signe de faible centration sur l'élève. Les professeurs ne vont pas au-delà d'un regard superficiel; à ce niveau, il y a une absence apparente de problèmes d'intégration des élèves à la polyvalente. Pour les professeurs, l'expérience de l'école polyvalente dès la 1re secondaire est propice au développement des facultés d'adaptation, facultés nécessaires à la société actuelle. Il n'y aurait donc pas lieu d'imaginer des solutions particulières pour les élèves de 1re secondaire.

RAPPORT-SYNTHESE DES ENTREVUES
FAITES A L'ECOLE "F"
EN FONCTION DU PROBLEME DE LA CONTINUITE
ENTRE L'ELEMENTAIRE ET LE SECONDAIRE

1. CARACTERISTIQUES GENERALES EN FONCTION DES CRITERES D'ECHANTILLONNAGE.

Type d'école:

1re secondaire intégrée au 1er cycle du secondaire.

Dimension de l'école:

Population de 1re secondaire : de 500 à 700 élèves

Population totale de l'école : de 1200 à 2000 élèves

2. STRUCTURE D'ORGANISATION.

Le milieu préconise le système des voies multiples en français, mathématiques et en anglais (3 voies), à partir du classement des élèves établi par l'élémentaire.

Les élèves sont distribués dans des groupes-matière homogènes.

Concernant les voies pour les matières de base, la direction de l'école y trouve plusieurs avantages pédagogiques. La matière où les voies se justifient le plus, c'est l'anglais. En ce qui concerne la motivation des élèves, on reconnait que les groupes "allégés" sont généralement moins motivés. Par contre, on ne croit pas que la solution réside dans le rétablissement de groupes hétérogènes.

La direction serait favorable aux groupes stables homogènes, particulièrement pour les élèves présentant des difficultés d'apprentissage, mais dans des conditions autres que celles existant présentement. Il faudrait constituer des groupes d'au plus 25 élèves, ce qu'il est impossible de faire sans surcharger les autres groupes. Il faudrait également faciliter le travail des professeurs responsables de ces groupes en créant pour eux des conditions spéciales, de telle sorte qu'ils soient moins astreints à un programme strictement didactique et qu'ils puissent organiser des activités avec leurs groupes lorsqu'ils le jugent bon, etc... Or les conditions matérielles de l'école actuelle ne le permettent pas. (Pas de locaux; pas de cour de récréation).

Les professeurs sont favorables au classement des élèves en rythmes différents d'apprentissage. Selon eux, le groupement hétérogène entraîne une baisse des exigences. "On oublie trop de former les élites. Si on baisse constamment les exigences, on n'aura plus d'élite".

D'autre part, ils font remarquer que le classement de l'élémentaire présente des lacunes. On aurait tendance à l'élémentaire à "surclasser" les élèves, à tenir compte des potentialités plutôt que du rendement.

Le regroupement par voies est donc justifié par les professeurs en fonction de critères d'ordre strictement cognitifs.

De leur côté, les élèves se disent d'accord avec le classement par voies. Certains disent qu'ils préfèrent être classés moins haut et travailler moins.

Actuellement il n'y a pas de groupes stables. Les élèves disent qu'ils n'aimeraient pas mieux se retrouver toujours avec les mêmes élèves. Ils préfèrent le changement.

3. ACTIVITE SCOLAIRE.

Selon la direction, les lacunes sont énormes en ce qui concerne les apprentissages de base chez les élèves arrivant de l'élémentaire. En 1re secondaire et dans le premier cycle du secondaire en général, il faudrait mettre l'accent sur le français surtout, et les mathématiques. Les matières comme géographie, biologie, arts plastiques et musique devraient faire partie du programme mais par le biais de l'apprentissage du français: les différents savoirs en français devraient être étendus à toutes les matières du programme.

Tout cela repose sur une définition générale de l'objectif du premier cycle du secondaire: non pas informer mais former l'élève. (Rejet de la polyvalence à ce niveau).

Selon la direction, les élèves ont moins d'acquis qu'auparavant en 1re secondaire. Cela serait dû à une trop grande dispersion, mais également à une baisse des exigences. "On demande de moins en moins d'efforts à l'enfant et l'enfant a de moins en moins le goût de faire quelque chose".

Le jugement des professeurs sur le manque de préparation des élèves dans les matières de base est aussi sévère que celui de la direction. De plus, les élèves n'auraient pas de discipline, pas de rigueur intellectuelle et aucun esprit de synthèse.

Certains professeurs croient que la cause de ces faiblesses réside dans le fait qu'à l'élémentaire on accorde la priorité au bonheur de l'élève au détriment de l'apprentissage.

Les professeurs sont donc d'avis eux aussi qu'on devrait axer le programme de 1re secondaire sur les matières de base.

Les professeurs estiment que la quantité de travail qu'ils demandent aux élèves n'est pas énorme. (Travaux à la maison). Mais encore là, à l'élémentaire on ne forme pas les élèves, ils n'ont pas de méthode de travail, ce qui fait que la charge de travail devient plus lourde au secondaire.

Globalement, les professeurs semblent un peu démissionner devant les lacunes qu'ils observent chez leurs élèves. Ils ont une vision fataliste. Les élèves ne travaillent pas, on ne peut rien y faire. C'est un problème qui déborde les cadres de l'école. Aucun support des parents.

Les élèves estiment que la charge de travail en 1re secondaire est moins forte qu'à l'élémentaire: peu de travail à la maison.

Concernant les activités, les élèves ne semblent pas déplorer le fait qu'elles ne soient pas intégrées à l'horaire.

4. ENCADREMENT DES ELEVES.

Pour la direction de l'école, l'élève de 1re secondaire devrait ressembler plus à celui de la fin de l'élémentaire qu'à celui de 3e secondaire.

Il a besoin d'un encadrement plus fort. Quand la direction parle d'encadrement, c'est principalement en fonction d'objectifs d'ordre cognitif: structurer la pensée, former l'esprit de synthèse des élèves.

Pour favoriser cet encadrement, il est important de regrouper le 1er cycle du secondaire en dehors des grosses polyvalentes. Il serait plus souhaitable de regrouper le 1er cycle du secondaire avec l'élémentaire que de les regrouper avec le 2e cycle du secondaire.

Un des membres de la direction serait favorable à un retour à la formule du titulaire pour favoriser l'encadrement. Il faut que l'élève puisse s'identifier à un professeur.

Un autre propose plutôt une formule mitoyenne où l'on aurait des changements de professeurs moins fréquents, ce qui signifie la multidisciplinarité des professeurs au lieu de la spécialisation actuelle.

Selon le témoignage des professeurs interviewés, la nécessité de mieux encadrer les élèves repose sur les carences de la formation à l'élémentaire. Comme les élèves qui arrivent n'ont pas d'esprit de synthèse, n'ont pas de méthode de travail... il faudrait les suivre très étroitement.

La structure actuelle (Groupes de 30-35 élèves) ne permet pas un tel encadrement.

La disparition du manuel est également un facteur qui explique le manque d'esprit de synthèse chez les élèves.

Si l'on en croit les élèves, les professeurs et la direction useraient souvent de sanctions à l'égard des élèves: retenues, copies, billets aux parents, etc.

Plutôt qu'un encadrement, l'école fournirait donc aux élèves une réglementation assez stricte.

5. CLIMAT GENERAL DES RELATIONS HUMAINES.

Dans l'entrevue, les membres de la direction se sont centrés exclusivement sur le plan pédagogique. On peut y voir un manque de préoccupations face aux problèmes du climat général des relations dans l'école. Cela traduit également une distance très grande entre la direction et les élèves.

Les professeurs également nous ont fourni des informations axées sur le plan pédagogique. De plus, l'image généralement négative qu'ils nous ont fournie sur les élèves et le ton avec lequel ils ont fait leurs remarques nous permettent de penser qu'ils sont eux aussi très peu préoccupés du climat général des relations dans l'école.

Les élèves sont satisfaits d'être au secondaire. Les nombreux changements (de groupes d'élèves, de professeurs, etc.) semblent combler leurs attentes. Cela leur permet de connaître plus d'élèves et de ne pas être toujours avec un professeur qu'ils n'aiment pas.

Les élèves se montrent insatisfaits du cadre physique de l'école: la couleur des murs, etc.

On trouve également que les relations avec les professeurs sont moins amicales qu'à l'élémentaire.

En définitive, le problème est envisagé, tant par la direction que par les professeurs, à travers une optique carrément didactique. Le diagnostic que l'on pose identifie de multiples carences quant aux apprentissages cognitifs chez les élèves provenant de l'école élémentaire. Ces carences, on les situe au niveau des savoirs de base en français et mathématiques mais plus globalement en ce qui a trait aux structures intellectuelles (raisonnement, synthèse) et aux attitudes relatives au travail intellectuel (attention, concentration, méthode).

Ce constat débouche sur une remise en question des programmes, tant de l'élémentaire que du premier cycle du secondaire. Il faudrait accorder une plus grande importance aux savoirs élémentaires.

RAPPORT-SYNTHESE DES ENTREVUES
FAITES A L'ECOLE "G"
EN FONCTION DU PROBLEME DE LA CONTINUITE
ENTRE L'ELEMENTAIRE ET LE SECONDAIRE

1. CARACTERISTIQUES GENERALES EN FONCTION DES CRITERES D'ECHANTILLONNAGE.

Type d'école:

1re secondaire intégrée au 1er cycle du secondaire

Dimension de l'école:

Population de 1re secondaire : de 300 à 500 élèves

Population totale de l'école : de 500 à 1200 élèves

2. STRUCTURE D'ORGANISATION.

La préoccupation de l'adaptation des élèves de 1re secondaire est primordiale dans le milieu. On y trouve des préoccupations éducatrices chez les professeurs comme chez la direction de l'école. La majorité des élèves se disent et nous ont semblé heureux dans le système et bien motivés à l'activité scolaire. Toutefois, certains individus ayant des problèmes psychologiques et/ou pédagogiques sérieux, ne réussissent pas à tirer profit de ce milieu, bien qu'ils accaparent une large part du temps et de l'énergie des éducateurs.

Même si le milieu reconnait pouvoir compter sur des acquis assez équivalents chez ses élèves arrivant de l'élémentaire de même que sur un classement généralement bien fait en 6e année, on insiste pour réduire au minimum le catalogage des élèves afin de donner une chance à l'élève de repartir à neuf, dans un nouveau contexte.

Le régime des groupes-matière existe avec deux voies dans les matières de base; mais pour assurer le maximum de souplesse, on préconise le programme unique dans les divers groupes de façon, d'une part, à favoriser un classement plus adéquat pour l'élève et à faciliter le passage d'un groupe à un autre, et d'autre part, à permettre une comparaison plus juste des élèves à partir des résultats aux examens identiques donnés à tous les élèves de 1re secondaire.

On s'interroge sur la formation du groupe stable en 1re secondaire, qu'on pressent comme une formule répondant davantage aux besoins psychologiques des élèves arrivant au secondaire, alors que le groupe-matière est perçu comme formule à incidence pédagogique, venant encore éloigner les professeurs et la direction de l'école, d'une préoccupation de l'élève comme individu en faveur d'une centration sur une discipline donnée. Le parallélisme en-

tre les disciplines présentées à l'élève de 1re secondaire est accentué par le groupe-matière et entraîne une transition trop brusque avec la formule de professeur unique de 6e année.

Les professeurs préconisent la formule du groupe fixe comme solution au trop grand nombre d'élèves dans certains groupes-matière, le groupe fixe permettant un équilibre des groupes, malgré de nombreux changements occasionnés par des besoins de reclassement. On croit que le groupe-matière est perçu favorablement par l'élève, à cause de son besoin de changement (changement d'environnement, de compagnons, de professeurs), son besoin d'activité physique (changement de local), son désir de se faire de nouveaux amis. On s'interroge par contre sur les conséquences de cette dispersion de l'étudiant de 1re secondaire qui passe constamment d'une activité à l'autre sans se sentir engagé à long terme. On se plaint que le système informatisé apporte beaucoup trop de contraintes d'organisation et on ne voit pas d'avantages réels pour les élèves de 1re secondaire. On se demande si l'informatique ne servirait pas la cause des administrateurs, qui seraient peu conscients des contraintes subies par les gens pour qui le système devrait être pensé, les élèves.

Le milieu se montre favorable au regroupement de la population du secondaire en deux cycles, comme formule indispensable à l'organisation d'un régime pédagogique adapté aux nouveaux arrivés de l'élémentaire, et permettant aux professeurs de se constituer comme groupe et de s'impliquer davantage dans l'organisation de la 1re secondaire.

Plusieurs initiatives sont mises en oeuvre pour faciliter l'adaptation de l'élève de 1re secondaire, aux différents moments de l'année, soit en modifiant l'horaire, le type de contacts avec les professeurs, soit en multipliant les occasions de dialogue avec les professeurs et les élèves par des journées ou des fins de journées consacrées à des activités socio-culturelles organisées par les élèves eux-mêmes, aidés des professeurs. On organise en moyenne une journée d'activités par mois.

3. ACTIVITE SCOLAIRE.

La direction de l'école et les professeurs soulignent les exigences de la charge de travail imposée actuellement aux élèves de 1re secondaire, et insistent sur la nécessité d'une meilleure coordination entre les professeurs. La plupart des profes-

seurs préconise le travail d'équipe durant la journée et essaie d'obvier à l'insuffisance du travail personnel à domicile. On souligne que le système oblige l'élève à des adaptations successives tellement nombreuses qu'il semble mettre là toute son énergie; on déplore comme effet du système, un désintéressement à l'école, un manque d'organisation de son activité scolaire. "Le système produit des déboussolés." On voudrait couper la journée scolaire par des récréations plus longues et organisées si possible en plein air, et aussi par des activités plus variées au cours de la journée.

Les élèves disent apprécier l'égale importance attachée aux diverses disciplines qu'ils trouvent variées et plus intéressantes avec les professeurs spécialisés dans chaque matière. "On aime ça, parce que ça change tout le temps et que ça passe vite".

4. ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE.

Même si l'école accorde une priorité aux résultats scolaires et pour ce, à un contrôle régulier des connaissances acquises, les professeurs avouent la difficulté de fonctionner efficacement avec 150 élèves à superviser. Il leur est difficile

de suivre l'évolution de la majorité de leurs élèves et ils blâment l'organisation de maintenir dans les classes dites "régulières" un trop grand nombre d'élèves faibles, non motivés, de comportement souvent difficile; ces derniers exigent une très large part de leur attention et de leur énergie, au détriment d'une majorité qui attend.

Les élèves reconnaissent que les tests aux 15 jours dans la plupart des disciplines les forcent à étudier et aident à rester intéressés à l'école, diminuant ainsi le nombre d'absences.

Un système de communication avec la famille de l'élève permet à la direction de l'école ou au professeur de discuter de certains comportements de l'élève jugés inacceptables, avec l'un ou l'autre parent, pour obtenir sa collaboration. L'élève est informé des communications établies avec sa famille.

On insiste sur le manque de préparation de l'élève à organiser son travail, à la sortie de l'élémentaire et on se demande si le système du secondaire n'accentuerait pas chez l'élève "l'habitude de ne pas travailler".

5. CLIMAT GENERAL DES RELATIONS HUMAINES.

Le climat est perçu par les gens du milieu comme ouvert, positif et favorable aux échanges interpersonnels. Les professeurs se connaissent bien, se sentent solidaires et travaillent ensemble pour organiser des classes de plus en plus appropriées aux besoins des élèves de 1re secondaire, indépendamment de l'organisation de la 2e secondaire, quand c'est possible. Par contre, ils se reprochent de connaître si peu de choses sur leurs élèves, sauf sur la minorité de cas difficiles qui les accaparent constamment.

Les élèves des groupes réguliers se disent heureux à l'école, trouvent que la journée est bien remplie et intéressante, sont positifs face à l'encadrement pédagogique qu'on leur propose et apprécient la facilité des contacts avec leurs professeurs qu'ils jugent bien disponibles.

Par contre, les élèves des groupes allégés interrogés réagissent de façon fort négative à leur "manque de liberté", aux examens qui les attendent tous les jours, "aux professeurs" qui prennent l'école trop au sérieux", aux billets de discipline à tout propos et surtout aux téléphones à la maison qui deviennent pour eux l'occasion régulière d'interminables discussions avec les parents. Pour eux, le climat est à la surveillance, à la répression de ceux qui voudraient déranger "ceux qui font bien".

RAPPORT-SYNTHESE DES ENTREVUES
FAITES A L'ECOLE "H"
EN FONCTION DU PROBLEME DE LA CONTINUITE
ENTRE L'ELEMENTAIRE ET LE SECONDAIRE

1. CARACTERISTIQUES GENERALES EN FONCTION DES CRITERES D'ECHANTILLONNAGE.

Type d'école:

1re secondaire donnée dans un établissement dispensant aussi le cours élémentaire.

Dimension de l'école:

Population de 1re secondaire	:	moins de 100 élèves
Population totale de l'école	:	de 500 à 1200 élèves dont les 2/5 sont du secondaire.

2. STRUCTURE D'ORGANISATION.

L'école regroupe plus de cinq cents élèves dont les 3/5 représentent le 2e cycle de l'élémentaire et les autres, le 1er cycle du secondaire. L'école est sous la direction d'une principale, responsable de l'élémentaire et d'une directrice-adjointe, totalement responsable du secondaire.

L'architecture de l'établissement permet le regroupement de chaque niveau à une extrémité ou l'autre de la bâtisse: on compte cinq locaux formant demi-cercle à chaque extrémité de l'école, séparés dans la partie centrale par des locaux communs, tels salle de récréation, cafétéria, vestiaires.

Les deux paliers d'enseignement fonctionnent de façon autonome et indépendante. On ne retrouve toutefois aucune formule d'échanges entre les deux paliers, malgré un climat positif d'entente. On tient à sauvegarder la mentalité propre à chaque palier et on insiste pour que des personnes différentes assument les rôles de direction à chaque palier d'enseignement.

Au secondaire, toutes les politiques d'organisation sont définies en collaboration avec les professeurs et souvent, avec la participation des élèves. On insiste particulièrement sur la continuité entre les trois niveaux du secondaire.

Le régime pédagogique des élèves de 1re secondaire est clairement défini et analysé par l'équipe d'éducateurs du milieu, direction et professeurs, à la suite d'expériences diverses et d'observations attentives faites sur la population de 1re secondaire. On préconise la formation de groupes stables et hétérogènes, avec l'utilisation des locaux-discipline.

On défend la formule des groupes hétérogènes, avec statistiques locales à l'appui de la démonstration, à savoir qu'un plus grand nombre d'élèves serait plus avantagé par le groupe hétérogène. Ce type de regroupement permettrait de récupérer plus d'élèves faibles, soutiendrait mieux la motivation des élèves moyens et n'apporterait pas d'inconvénients sérieux aux élèves forts qui, de toutes façons, se débrouillent avec un minimum d'interventions de la part du professeur. Le groupe hétérogène serait aussi plus prêt de la réalité de la vie et empêcherait les discriminations et catalogages propres au système d'options graduées. On souligne la nécessité d'user de beaucoup de prudence dans l'utilisation des notes fournies par les écoles élémentaires, à cause de la diversité des critères utilisés et des jugements portés par les divers milieux.

Les professeurs et la direction insistent sur le bien-fondé du groupe stable en 1re secondaire, pour permettre un passage gradué au système polyvalent. Le groupe stable aide l'élève à se stabiliser, à se retrouver dans un groupe auquel il peut s'identifier, pendant qu'il fait l'apprentissage des locaux-discipline avec une équipe de professeurs-spécialistes.

Le regroupement des élèves de la 1re secondaire dans un établissement commun à l'élémentaire du 2e cycle et en secondaire du 1er cycle est jugé positivement par tous les gens du milieu. La direction et les professeurs soulignent l'avantage de pouvoir organiser un régime pédagogique plus approprié aux élèves arrivant au secondaire, de limiter le temps et la fatigue occasionnés par le transport des élèves, et de graduer de façon plus harmonieuse l'environnement qu'on propose à l'élève de 1re secondaire. Les élèves se disent très heureux d'être passés au secondaire, dans la section de l'école réservée au secondaire sans être obligés d'aller dans "la grosse polyvalente" où "il y a trop de monde, trop de bruit", où "il n'y a pas de place pour bouger", où "les élèves veulent toujours manquer des cours et ne prennent pas leur année au sérieux", et où "les plus vieux font toutes sortes de choses qui ne sont pas pour nous autres, les plus jeunes".

3. ACTIVITE SCOLAIRE.

La charge de travail proposée aux élèves de 1re secondaire semble bien adaptée à eux, selon les professeurs et la direction. Toutefois, on s'interroge sur les objectifs que devrait poursuivre le secondaire, soulignant la diminution des acquis à la fin de l'élé-

mentaire et le comportement assez enfantin des élèves de douze ans arrivant au secondaire, peu habitués à prendre des responsabilités, non préparés à "faire ce que le secondaire a à lui faire faire".

A la fin de chaque étape, les élèves sont invités, selon différentes formules, à évaluer l'étape écoulée, avec leurs professeurs et la direction. Cette mise en commun permet un réajustement en ce qui regarde l'activité scolaire et obvie aux inconvénients pour l'élève d'un manque de coordination entre les professeurs.

On préfère la formule d'une journée d'activités par étape et d'une période par cycle pour les élèves de 1re secondaire, compte tenu des exigences des programmes d'études et surtout des implications d'organisation pour l'ensemble de l'école. Toutefois, on préconise pour l'élève le changement d'activités au début d'une nouvelle étape.

Les élèves sont unanimes à dire que la journée passe plus vite qu'à l'élémentaire, même si "on travaille plus durant la journée", car "c'est pas fatiguant, ça change toujours".

4. ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE.

La direction de l'école avoue qu'il est difficile pour un élève de rencontrer un professeur en dehors des cours, à cause des déplacements occasionnés par le système du local-discipline et des professeurs-spécialistes, à cause des exigences du transport (plus de 10 pourcent des élèves de 1re secondaire utilisent le transport scolaire).

Les professeurs manifestent un intérêt certain pour l'élève, sa formation, son apprentissage; ils se préoccupent du contrôle de l'apprentissage et de l'acquisition d'habitudes de travail pour l'élève de 1re secondaire, mais on les sent pris dans un engrenage. Les élèves témoignent d'un manque de temps pour causer avec les professeurs - "Les professeurs sont toujours pressés".

5. CLIMAT GENERAL DES RELATIONS HUMAINES.

Les élèves de 1re secondaire se disent heureux avec des professeurs qui les connaissent, et leur donnent des cours intéressants, mais ce qui caractérise le milieu et possiblement sécurise les élèves, c'est le climat chaleureux, la simplicité, l'ouverture de chacun vis-à-vis l'autre, c'est le climat d'échanges

entre les gens: direction-professeurs-élèves. Chaque palier nous a paru intéressé, attentif aux autres paliers et désireux d'établir des contacts.

On remarque également que les gens sont détendus, heureux, tant au niveau de la direction que des professeurs et des élèves et les préoccupations des éducateurs sont toujours présentes, avec beaucoup de lucidité et de réalisme, face à la population en cause.

La situation vécue par les élèves du secondaire dans ce contexte particulier nous est apparue sous des aspects positifs beaucoup plus nombreux que nous ne l'avions prévu: participation des élèves à faire l'évaluation de chaque étape avec les professeurs et la direction; minimum de changements dans le cadre physique; stabilité des groupes pour permettre à l'élève de s'identifier; apprentissage du local-discipline et du fonctionnement avec une équipe de professeurs; et climat chaleureux favorisé par le contexte rural, la faible densité de la population scolaire, les occasions d'échanges entre les gens.

Par contre, la faible densité de la population oblige les professeurs à enseigner à 2 ou 3 niveaux, entraînant une dépense d'énergies et une dispersion des intérêts.

RAPPORT-SYNTHESE DES ENTREVUES
FAITES A L'ECOLE "I"
EN FONCTION DU PROBLEME DE LA CONTINUITE
ENTRE L'ELEMENTAIRE ET LE SECONDAIRE

1. CARACTERISTIQUES GENERALES EN FONCTION DES CRITERES D'ECHANTILLONNAGE.

Type d'école:

1re secondaire intégrée à une école dispensant de deux à quatre niveaux du secondaire.

Dimension de l'école:

Population de 1re secondaire : de 100 à 300 élèves

Population totale de l'école : de 1200 à 2000 élèves

PRELIMINAIRES.

L'école "I" figure parmi les écoles de l'échantillonnage comme milieu particulier d'investigation dans lequel les gens ont été interrogés à partir d'un questionnaire. Il nous paraissait important de pouvoir vérifier la concordance des données recueillies par les deux types d'instruments, soit l'entrevue et le questionnaire.

Les opinions exprimées proviennent d'une part, des réponses fournies par vingt élèves de 1re secondaire, choisis au hasard dans un groupe hétérogène, et d'autre part, de commentaires fournis par cinq professeurs de 1re secondaire faisant partie de l'équipe de professeurs à qui on avait lancé l'invitation de répondre au questionnaire. Un membre de la direction nous a fourni des informations supplémentaires, spécialement en ce qui concerne les critères d'organisation.

2. STRUCTURE D'ORGANISATION.

Les élèves de 1re secondaire sont répartis dans des groupes fixes hétérogènes de façon à permettre une adaptation des élèves au secondaire et une meilleure connaissance des capacités des élèves de la part des professeurs de 1re secondaire, avant de procéder à un classement des élèves dans des groupes plus homogènes, en 2e secondaire. Un programme identique de force moyenne dans les matières de base est enseigné à tous les élèves de 1re secondaire, avec examens communs en fin d'étape.

Les témoignages des élèves mettent en évidence leurs réactions positives, d'une part à la stabilité du groupe dans lequel ils se retrouvent pour leurs cours et, d'autre part à la variété des professeurs qu'ils rencontrent au cours d'une semaine. Les opinions sont partagées sur regroupement homogène ou hétérogène, mais on retrouve plus d'élèves de 1re secondaire, favorisant le regroupement des élèves selon leur capacité.

On sent une valorisation des élèves due à leur présence dans l'école polyvalente. Notons que l'école est neuve et en est à sa première année de fonctionnement. Aussi la majorité des élèves n'aimerait pas se retrouver dans une école ne regroupant que les 1re et 2e secondaire.

Les professeurs sont unanimes à préconiser la formation de groupes hétérogènes de façon à éviter toute erreur de classement des élèves qui arrivent de l'élémentaire et ainsi, à donner à chaque élève une chance égale de s'adapter au secondaire et de repartir à neuf.

Le groupe fixe apparaît à la majorité des professeurs comme une réponse aux besoins psychologiques de l'élève de douze ans arrivant dans une nouvelle organisation scolaire. Toutefois, les professeurs recommandent le regroupement des élèves de 1re et 2e secondaire dans une école permettant une adaptation progressive au système polyvalent, et insistent pour que cette école soit fonctionnelle.

Les informations fournies par le directeur vont dans le même sens et précisent même que des sondages ont été faits auprès des diverses personnes intéressées en vue de déterminer la population de l'école polyvalente pour l'année suivante. Les élèves de 1re secondaire seront regroupés dans deux écoles plus petites recevant déjà ce type de population, suite au résultat du sondage. Cette proposition a reçu l'unanimité des parents et le vote de cinquante-cinq professeurs sur cinquante-sept ayant vécu dans l'école polyvalente au cours de la présente année scolaire.

3. ACTIVITE SCOLAIRE.

Les opinions des élèves restent assez partagées quant à leur charge de travail, les uns considérant qu'ils travaillent comme en 6e année, et les autres, en majorité, déclarant qu'ils travaillent davantage, ou du moins un "petit peu" plus.

Pour la majorité des professeurs, les élèves sont surchargés en 1re secondaire, d'une part à cause d'un manque d'assimilation du programme de 6e année et, d'autre part par la difficulté de bien agencer les diverses activités de formation proposées à l'élève de 1re secondaire dans le contexte des contraintes inhérentes au système de la polyvalence.

On remarque une insistance sur le besoin de coordination entre les professeurs de 1re secondaire enseignant aux mêmes élèves, mais, par contre, on ne parle pas de perspectives de solutions efficaces.

4. ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE.

L'encadrement de l'apprentissage des élèves se ressent du malaise créé par la difficulté de coordonner l'action pédagogique des professeurs. Eux-mêmes avouent que, dans le système actuel, il est très difficile d'être disponible pour répondre aux besoins tant psychologiques que pédagogiques des élèves, à cause des conditions de travail dans lesquelles les enseignants sont appelés à vivre et aussi à cause des exigences des programmes actuels, trop lourdes par rapport aux acquis et aux capacités des élèves.

La faiblesse ou l'absence des réponses à la question: "Quels sont les moyens divers que les professeurs de 1re secondaire emploient pour assurer l'encadrement de l'apprentissage?" nous laisse quelque peu songeur. Toutefois, on remarque un souci d'aider l'élève et de maintenir son intérêt à l'acquisition des connaissances par un système de tests et d'examens appropriés aux diverses disciplines.

L'attitude des élèves face aux examens et aux exigences de rendement scolaire semble positive chez la majorité des élèves qui disent être stimulés par les tests et les examens et intéressés à "réussir leur année".

Une forte majorité d'élèves reconnaissent pouvoir rencontrer les professeurs quand ils le désirent et répondent dans l'affirmative à la question: "Penses-tu que les professeurs sont heureux avec vous autres"?

5. CLIMAT GENERAL DES RELATIONS HUMAINES.

Les témoignages des élèves sont très positifs quant au climat des relations, tant au niveau des élèves, qu'au niveau des professeurs et des élèves. Les élèves se sentent à l'aise dans l'école, et la plupart se disent bien connus et appréciés de leurs professeurs.

Les réponses fournies par les professeurs manifestent une préoccupation de l'intégration de l'élève de 1re secondaire. On s'inquiète des difficultés d'adaptation dans lesquelles on place les élèves durant les deux ou trois premiers mois à l'école polyvalente. On préconise un regroupement des populations des 1re et 2e secondaire, avec formation de groupes d'élèves moins nombreux qu'au 2e cycle du secondaire. Et comme le proposent plusieurs élèves, on aimerait retrouver un plus grand nombre d'activités adaptées aux besoins particuliers de cette population scolaire.

On remarquera que les témoignages recueillis par les questionnaires vont dans le même sens que les opinions exprimées lors des entrevues et s'insèrent dans les données permettant de dégager les tendances décelées dans les investigations faites dans les écoles, afin de mieux cerner le problème d'intégration des élèves au secondaire.

CHAPITRE TROISIEME

SYNTHESE ET ANALYSE

DES DONNEES RECUEILLIES

DANS LES ECOLES

La lecture attentive des rapports-synthèses sur la situation perçue dans les diverses écoles de l'échantillonnage permet de dégager certaines constantes dans les réactions des élèves de 1re secondaire, de même que dans les témoignages des professeurs et des directeurs d'écoles.

Toutefois, la présentation des rapports-synthèses a aussi comme objectif l'étude de l'ensemble des facteurs de divers ordres venant conditionner et expliciter l'organisation propre à un milieu donné, de même que l'influence des interrelations propres à créer un environnement particulier.

L'étude comparative des situations vécues dans certains milieux impliqués dans l'organisation de la 1re secondaire, situations décrites conformément aux perceptions des interviewers, permet de dégager certaines observations sur un certain nombre de critères retenus comme thèmes d'entrevues.

Nous envisagerons d'abord, de façon plus globale, certains critères relevant de l'organisation non retenus dans les rapports-synthèses (âge d'admission, mécanismes de liaison, critères de passage et seuils d'entrée) pour ensuite nous attarder sur l'organisation ou le régime pédagogique vécu dans les écoles visitées.

Puis nous dégagerons certaines tendances relatives aux critères de type psycho-pédagogique: l'activité scolaire et l'encadrement de l'apprentissage, le climat général des relations dans l'école.

Les observations faites dans les écoles sont présentées avec un maximum de fidélité de la situation telle que perçue par les interviewers.

1.0 CRITERES D'ORGANISATION NON RETENUS DANS LES RAPPORTS-SYNTHESES.

Les critères d'organisation: âge d'admission, mécanismes de liaison, critères de passage et seuils d'entrée ont fait l'objet d'une étude dans chacune des écoles visitées, particulièrement lors de l'entrevue avec les membres de la direction de l'école.

Toutefois, ces thèmes n'ont pas été retenus pour la synthèse des données parce que jugés non significatifs dans le cadre de la recherche, suite aux témoignages recueillis dans les commissions scolaires en 1973-1974.

Pour le bénéfice du lecteur, nous dégageons toutefois certaines observations sur les critères d'organisation.

1.1 Age d'admission.

L'application du Règlement # 7 concernant le passage au secondaire à douze ans pour la majorité des élèves, se généralise de plus en plus. La baisse de population constatée autant à l'élémentaire qu'au secondaire, entraîne une surveillance plus étroite de l'application du Règlement # 7 concernant les élèves de douze ans et treize ans, de la part des administrateurs du secondaire.

De plus, la tendance à regrouper les élèves de 1re secondaire en dehors de l'école polyvalente facilite le passage à douze ans, en limitant les réticences des parents et les incidences du transport.

1.2 Mécanismes de liaison.

Le comité de liaison officiel entre l'élémentaire et le secondaire n'est connu que des membres de la direction de l'école qui juge son action souvent réduite aux seules prévisions de population scolaire.

Les seuls liens réels entre les deux paliers se limitent souvent aux échanges printaniers entre les directions d'écoles au sujet des élèves de 6e année. Peu de professeurs du secondaire nous ont paru intéressés à échanger avec les professeurs de 6e année, jugeant que la continuité sur le plan pédagogique doit être assurée par le travail des conseillers des commissions scolaires.

Le passage en 1re secondaire de la majorité des anciens professeurs de 7e nous a semblé un élément positif pour favoriser une certaine continuité, tant pédagogique que psychologique.

1.3 Critères de passage.

Les critères de passage sont déterminés par le comité de liaison qui laisse à chaque école le soin de voir à la sélection des élèves promus au secondaire. Certains directeurs d'écoles secondaires ou polyvalentes collaborent avec les écoles élémentaires de leur territoire, mais l'action nous a semblé très limitée. La réticence à classer les élèves de 1re secondaire provenant de divers milieux reste dominante et on préfère ne pas engager l'élève dans un classement jugé prématuré. Les résultats aux tests donnés par le M.E.Q. à tous les élèves de 6e année restent une donnée rarement utilisée par le secondaire.

1.4 Seuils d'entrée.

La tendance à faire disparaître les groupes-matière en 1re secondaire au profit des groupes stables, notée dans le premier rapport, reste une constante. Ces groupes sont souvent relativement homogènes (groupe fort-moyen ou groupe moyen-faible). On retrouve aussi certains groupes dits de récupération où on cherche à réunir un certain nombre de facteurs susceptibles de mieux encadrer l'élève, sur les plans pédagogique et psychologique. Toutefois, les professeurs impliqués dans ces groupes d'élèves se posent des questions sur l'opportunité d'augmenter considérablement (le temps est généralement doublé) le nombre de périodes de français ou de mathématiques pour des élèves retardés pédagogiquement, mais dont les intérêts et les aptitudes ne se situent souvent pas à ce niveau, d'autant plus qu'on retrouve comme conséquence la limitation de choix d'activités, aux arts et aux techniques.

Il reste des formules à trouver et des ressources humaines à réunir pour permettre aux écoles polyvalentes de répondre aux besoins d'une population d'élèves peu motivés par la vie scolaire mais que la démocratisation de l'enseignement retient plus longtemps sur les bancs de l'école.

2.0 CRITERES D'ORGANISATION RETENUS DANS LES RAPPORTS-SYNTHESES.

L'organisation préconisée dans les écoles recevant les élèves de 1re secondaire se situe en priorité comme objet d'étude de l'intégration au secondaire. Le régime pédagogique du secondaire permet-il d'assurer une continuité, tant sur le plan pédagogique que psychologique? Comment se concrétise l'intégration au système polyvalent pour les nouveaux venus du secondaire?

STRUCTURE D'ORGANISATION

1re secondaire: année-carrefour

La 1re secondaire nous semble un milieu privilégié de remise en question du système d'enseignement élémentaire et secondaire, possiblement à cause de sa situation particulière de carrefour, d'une part comme point d'aboutissement de l'école élémentaire, et d'autre part comme porte d'entrée dans le monde de la polyvalence.

Les gens impliqués dans la 1re secondaire reviennent constamment à ces deux pôles, pour justifier la nécessité d'un régime pédagogique approprié à cette population étudiante.

entre les acquis de l'élémentaire

D'une part, tous les milieux s'interrogent sur la faiblesse des acquis de base en français et en mathématiques chez leurs élèves arrivant de l'élémentaire. On reproche la trop grande diversité des méthodes d'apprentissage, le manque de formation des professeurs pour utiliser efficacement les méthodes actives et accomplir l'individualisation de l'enseignement dans une optique d'apprentissage. On se demande si les objectifs de l'élémentaire ont changé ou si on doit réviser ses propres objectifs.

Le diagnostic que l'on pose identifie de multiples carences quant aux apprentissages cognitifs des élèves terminant l'élémentaire. Ces carences, on les situe dans le domaine des savoirs de base en français et mathématiques mais plus globalement en ce qui concerne des structures intellectuelles (analyse, synthèse) et des attitudes relatives au travail intellectuel (attention, concentration, méthode).

On remet donc globalement en question le "programme" de 1re secondaire qui manquerait de continuité avec le programme qu'on applique en 6e année. Certains professeurs disent refaire l'ancienne 7e année avec leurs élèves alors que plusieurs avouent réduire le programme officiel de français et de mathématiques, à chaque année.

On comprend dès lors que le milieu ne soit pas empressé à classer les élèves dans un système à options, à partir de résultats fournis par l'élémentaire, mais jugés souvent par le secondaire comme supérieurs aux véritables capacités de l'élève.

On ne voit pas l'urgence d'établir le système des voies dans les matières de base alors que la maîtrise des apprentissages de base n'est pas terminée.

et les priorités du système polyvalent

Mais l'argumentation la plus forte, tant chez les directeurs d'écoles que chez les professeurs demeure l'inadéquation de l'organisation "polyvalente" pour les élèves de douze ans arrivant au niveau secondaire. On est frappé par les inquiétudes, les remises en question et les tentatives de solution vécues dans le milieu scolaire pour essayer d'ajuster le système polyvalent aux nou-

veaux venus de 1re secondaire. N'est-ce pas la concrétisation de "l'adaptation constante de l'organisation scolaire aux différences individuelles et aux diverses étapes de la croissance de l'enfant"? (1)

une organisation centrée sur le développement de l'élève ou sur la matière à enseigner?

Les discussions tournent autour d'une option à définir en regard de la population de 1re secondaire: soit une organisation surtout axée sur les besoins pédagogiques et sur la mise sur pied d'un système polyvalent aux priorités de type pédagogique; soit une organisation centrée avant tout sur les besoins socio-psychologiques de l'élève et la mise sur pied d'un environnement conforme à l'âge et aux expériences psycho-pédagogiques vécues à l'élémentaire.

La deuxième option nous a paru dominante: les gens impliqués en 1re secondaire veulent concrétiser dans les faits l'objectif d'humanisation des écoles proposé par le M.E.Q.

---

(1) L'école coopérative, Polyvalence et progrès continu, M.E.Q., 1966, p. 8.

Directeurs et professeurs considèrent le système polyvalent avec les options graduées et la promotion par matière comme une formule pédagogique répondant à un besoin de classification et de spécialisation des élèves des 3e, 4e, 5e secondaires, en fonction de leur orientation future et des exigences des études post-secondaires, mais non conforme aux besoins pédagogiques et psychologiques des élèves de douze ans.

regroupement de la clientèle par cycle

Tous les milieux nous parlent de l'impossibilité d'organiser une vie scolaire centrée sur l'élève et ses besoins fondamentaux avec une population de onze à dix huit ans, dont les besoins pédagogiques et socio-psychologiques sont fondamentalement différents.

On remarque à tous les niveaux, à partir des directeurs jusqu'aux élèves, une réticence à intégrer la population de douze ans avec les élèves de 4e et 5e secondaire et on cherche tous les prétextes pour les regrouper, seuls ou avec la 2e secondaire.

Bon nombre de directeurs et de professeurs sont conscients d'ajouter aux témoignages déjà nombreux des partisans de la division du cours secondaire en deux cycles, telle que préconisée dans le Rapport Parent.

Si les écoles ne regroupant que 1re secondaire et/ou 2e secondaire en arrivent à organiser des régimes pédagogiques différents de ceux prévalant dans les écoles polyvalentes à cinq niveaux, est-ce dû à la liberté dont ils disposent à cause de l'absence du 2e cycle ou à une centration plus grande sur une formule pédagogique appropriée, c'est-à-dire à une meilleure perception des besoins des élèves?

le système d'options graduées et la promotion par matière

Le système polyvalent avec sa formule d'options graduées est jugé prématuré pour l'élève de 1re secondaire, qui ne réussit pas à s'identifier à un groupe, à se situer par rapport à son équipe de professeurs, à organiser son travail pour répondre à l'éventail d'exigences de tous ses professeurs et surtout n'arrive pas à "se brancher" par rapport à son activité scolaire, constamment sollicité par le changement: de professeur, de matière, de local, de groupe d'élèves et ce, à chaque quarante-cinq minutes.

On opte de plus en plus pour le groupe stable d'élèves en 1re secondaire, du moins pour une majorité de cours (super-bloc dans le langage informatisé, par exemple 20 à 25 périodes sur 35). Le groupe stable répond à une préoccupation dominante dans les milieux impliqués par la 1re secondaire, soit d'assurer avant tout un encadrement psychologique à l'élève arrivant au secondaire.

La majorité des milieux privilégie la mise sur pied de groupes stables, soit hétérogènes, soit semi-homogènes, pour les élèves de 1re secondaire. Les opinions restent très partagées quant aux avantages et aux limites de chaque formule de regroupement; on ne retrouve pas de concordance significative dans les témoignages des professeurs, même au niveau d'une discipline donnée.

Il est intéressant de remarquer que certains milieux fonctionnent avec des groupes relativement homogènes d'élèves de 1re secondaire (groupes forts et groupes moyens) sans que le classement soit connu par les élèves et les professeurs.

Certains milieux expérimentent avec satisfaction la fusion d'un demi-groupe homogène (environ 15 élèves) avec un demi-groupe de même force dans les matières de base et avec un demi-groupe de force différente dans les autres matières, assurant à la fois à l'élève l'appartenance à un groupe permanent et son insertion sociale en 1re secondaire.

organisation par niveau et regroupement en unités ou cellules

On s'oriente, un peu partout, vers une organisation par niveau, qui tienne compte des besoins spécifiques de la population scolaire, particulièrement en 1re secondaire. On parle de familles, d'unités de formation, de cellules.

Les professeurs de 1re secondaire sont unanimes à reconnaître que l'élève de 1re secondaire doit, par dessus tout, vivre dans un environnement sécurisant, où il peut s'identifier, se référer à des éducateurs-responsables, qui eux-mêmes se retrouvent à l'intérieur d'une équipe.

Dans les écoles polyvalentes, on remarque que les professeurs de 1re secondaire sentent le besoin de se regrouper pour travailler ensemble, mais subissent les pressions et les influences des professeurs de leur département oeuvrant en 4e et 5e secondaire où les exigences de la discipline à enseigner prennent le pas sur la relation avec l'élève.

Dans les écoles polyvalentes à cinq niveaux, on sent des réticences, à divers paliers, à tenir compte des besoins des élèves de 1re secondaire, non pas qu'on les ignore, mais parce que les élèves de 4e et 5e secondaire crient plus fort et drainent toutes les

énergies et qu'il semble pratiquement impossible de penser divers types d'organisation à l'intérieur du même établissement, compte tenu de l'architecture même de l'école. Le système avec pavillons trouverait de nombreux adeptes.

accent sur l'encadrement psychologique

La plupart des directeurs et des professeurs considèrent qu'un meilleur encadrement psychologique en 1re secondaire permet de récupérer un plus grand nombre d'élèves sur les plans socio-psycho-pédagogiques, d'obvier aux effets de dispersion et de désengagement causés par le système, tant chez les élèves que chez les professeurs. Cette formule suscite aussi, chez les uns et les autres, une motivation plus grande, facilite l'organisation d'activités appropriées à un groupe d'élèves, et permet d'établir des bases éducatives plus solides pour les années ultérieures du secondaire. L'inquiétude est grande concernant le comportement désabusé des élèves après une couple d'années passées à l'école polyvalente.

On remet en question le rôle joué par le professeur-spécialiste auprès des élèves de 1re secondaire et on élabore des projets de regroupements de professeurs travaillant en permanence avec une famille de 60, 90 ou 120 élèves de 1re secondaire. Il semble qu'on retrouvera de plus en plus de telles formules à ce niveau.

On remarque un manque de coordination, un cloisonnement entre les disciplines présentées à l'élève de 1re secondaire. La réorganisation en équipes de niveau pour les professeurs de 1re secondaire favorisera certainement une meilleure intégration des activités d'apprentissage et de formation.

l'élève de 1re secondaire: un touriste emballé?

L'élève de 1re secondaire se montre très fier et satisfait de l'école secondaire et de son régime pédagogique. Il apprécie grandement et par-dessus tout, les nombreux changements dont sa journée est tissée. L'adaptation à la polyvalente ne pose pas de problèmes, pour la très grande majorité des élèves rencontrés, du moins en apparence. L'élève est emballé par l'étalement de la "marchandise" offerte au secondaire. Il se dit fier de rencontrer beaucoup de monde et des tas de spécialistes qui défilent constamment devant lui; mais il avoue ne pas savoir comment s'organiser avec un enseignement aussi compartimenté. Il se rend vite compte que les professeurs ne s'organisent pas entre eux et se réjouit que cette situation favorise un certain anonymat, et lui donne une liberté dont il ne sait que faire. L'élève de 1re secondaire, dans son école polyvalente, se présente comme un "touriste" comblé qui ne réussit pas à tout voir et s'énerve constamment pour passer à "autre chose", selon les sollicitations constantes de l'organisation.

Le nombre très restreint de problèmes majeurs signalés par les élèves s'expliquerait-il par la très forte capacité d'adaptation de l'élève? Ne tablerait-on pas trop sur cette capacité pour amoindrir les failles du système?

autonomie de l'école et rôle des administrateurs

Le rôle joué par la direction de l'école nous semble fondamental pour une organisation scolaire bien adaptée à chaque milieu. Toutefois, on sent que certaines écoles sont souvent peu encouragées par leur commission scolaire à définir un régime pédagogique davantage centré sur les besoins psycho-pédagogiques des élèves, si la solution remet en cause le principe de la polyvalence.

Les directeurs d'écoles nous sont apparus particulièrement préoccupés de répondre aux exigences et aux besoins exprimés par leur commission scolaire et pas assez conscients des besoins de leurs professeurs et de leurs élèves. Les droits de la commission scolaire sont souvent défendus avec plus de conviction que les droits et besoins des gens du milieu. On est loin de l'autonomie du directeur d'école. En effet, il reste que plusieurs commissions scolaires

laissent très peu d'initiative aux directeurs d'écoles pour réaliser une organisation conforme aux besoins et aux priorités du milieu. On comprend que plusieurs d'entre eux sont perçus dans leur milieu comme de fidèles "commissionnaires de la régionale".

Une nouvelle répartition des responsabilités entre les membres de la direction de l'école est souhaitée par plusieurs professeurs et élèves de 1re secondaire pour permettre une meilleure unification de la pédagogie et de la vie étudiante, mais la formule suscite une certaine réticence chez les personnes impliquées, habituées à jouer un rôle dans un secteur défini. Ce partage de tâches par niveau plutôt que par secteur d'activités rejoint d'ailleurs les recommandations du groupe POLY.

La seule mise en place et le fonctionnement de la mécanique du système polyvalent dans bon nombre d'écoles polyvalentes, draîne une proportion scandaleuse des énergies d'un nombre considérable d'éducateurs dont la compétence pourrait plus avantageusement s'exprimer au profit des élèves de 1re secondaire, dans une organisation moins complexe et axée sur les interrelations entre les personnes impliquées à ce niveau.

3.0 CRITERES DE TYPE PSYCHO-PEDAGOGIQUE.

Toutes les catégories de personnes interviewées ont été invitées à émettre leurs opinions sur l'organisation proposée aux élèves de 1re secondaire de même que sur certains critères d'ordre psycho-pédagogique qui nous apparaissent comme des facteurs déterminants dans le cadre de l'intégration des élèves au secondaire.

Dans un premier temps, nous analyserons les opinions exprimées en regard de l'activité scolaire et de l'encadrement de l'apprentissage des élèves à leur première année au secondaire pour ensuite tenter de dégager le climat général des relations dans les écoles secondaires ou polyvalentes.

3.1 Activité scolaire et encadrement de l'apprentissage.

Pour mieux saisir la situation vécue en regard de l'activité scolaire et de l'encadrement de l'apprentissage en 1re secondaire, nous croyons opportun de regrouper les opinions selon certains thèmes ayant servi de jalons lors des entrevues. Nous envisagerons successivement la charge de travail de l'élève, la coordination en-

tre les professeurs de 1re secondaire, la continuité dans les matières de base, les activités étudiantes pour terminer avec quelques commentaires sur la disponibilité des professeurs et l'encadrement de l'apprentissage.

charge de travail de l'élève

Les directeurs d'écoles et les professeurs des divers milieux rencontrés s'entendent pour dire que la charge de travail imposée à l'élève de 1re secondaire ne représente pas un problème pour lui. Une forte proportion d'élèves travailleraient peu ou pas, sauf en période d'examens.

On parle de l'habitude contractée à l'élémentaire, à savoir de n'avoir aucun travail à effectuer en dehors des heures de classe, du manque de maturité de l'élève de douze ans pour prendre ses responsabilités, de son manque de méthodologie pour organiser son travail, de l'absence de supervision et de contrôle régulier de la matière enseignée par chacun des spécialistes et enfin du système qui crée de la dispersion et facilite le désengagement dans tous les domaines.

Les témoignages des élèves nous frappent par leur convergence. Les élèves disent travailler moins qu'à l'élémentaire et beaucoup moins qu'ils ne le prévoyaient, et ont l'impression que la journée passe plus vite au secondaire.

Selon eux, les journées ne sont pas fatigantes et ils aiment beaucoup la diversité des cours et la multiplicité des activités. Que d'élèves ont répondu spontanément: "On aime ça parce que ça change et que ça passe vite". "C'est pas fatigant, ça change toujours". Dans tous les milieux, les élèves ont donné ce témoignage, même là où la formule des groupes stables existe. C'est le va-et-vient des professeurs-spécialistes qui semble marquer davantage l'élève. Cette succession de cours avec des professeurs différents ne semble pas jouer beaucoup dans l'augmentation de la charge de travail de l'élève: l'élève perçoit plutôt la situation comme une diversité d'activités, parfois intéressantes, mais de toute façon limitées à quarante-cinq ou cinquante minutes. Et comme le professeur garde la préoccupation de "passer la matière vue avec les autres groupes", il consacre habituellement peu ou pas de temps pour évaluer la compréhension de l'enseignement donné au cours précédent.

"Le système développerait-il, chez l'élève, l'habitude de ne pas travailler?"

D'ailleurs, plusieurs professeurs utilisent la formule du travail d'équipe en classe pour assurer à leurs élèves un minimum de travail sur la discipline enseignée.

coordination entre professeurs de 1re secondaire

Un problème rencontré dans tous les milieux et souvent formulé par les élèves, c'est l'absence de coordination et de communication entre les différents professeurs enseignant aux mêmes élèves. L'élève exploite d'ailleurs souvent la situation pour faire diminuer travaux et examens donnés par l'un ou l'autre professeur. Il semble que le regroupement des professeurs en équipes départementales rend à peu près impossible, surtout dans les écoles polyvalentes à cinq degrés où prévalent les groupes-matière, la rencontre des professeurs concernés par certains groupes d'élèves d'un même niveau: on connait peu ses élèves, on ne sait pas qui enseigne à qui, on ne voit pas quand on pourrait se rencontrer et surtout ce qu'on pourrait se dire d'utile pour continuer à fonctionner dans ce système-là. C'est d'ailleurs la prise de conscience de la situation qui a amené bon nombre de professeurs de 1re secondaire à opter pour le regroupement par niveau. "Le plus important en 1re secondaire, est-ce ce qu'on enseigne, ou si c'est l'élève?"

continuité dans les matières de base

La relation du professeur avec l'élève de 1re secondaire se situe dans un contexte assez significatif, soit une attitude quelque peu fataliste, un certain désarroi quasi généralisé chez les professeurs, face aux acquis des élèves qui arrivent de l'élémentaire. Les professeurs sont désemparés devant la faiblesse des élèves au niveau des apprentissages de base et saisissent mal le comportement de ces élèves qui manquent de capacité d'attention, de goût du travail, de discipline personnelle, d'esprit de synthèse. "On veut trop que les enfants soient heureux à l'école". "On leur demande de moins en moins d'efforts et l'enfant a de moins en moins le goût de faire quelque chose".

On sent un malaise et une vague de découragement à ce sujet. Les professeurs se demandent quoi faire et d'où partir avec leurs élèves. Bon nombre de professeurs diminuent leurs exigences didactiques et ajustent leur programme aux capacités de leurs élèves, en continuant de se poser des questions sur les objectifs du système d'éducation. De nombreuses interventions soulignent ce malaise chez les professeurs de 1re secondaire.

Directeurs et professeurs insistent pour que le programme de 1re secondaire repose sur les matières de base et qu'on étende les différents savoirs en français à toutes les matières du programme. On reconnait qu'une spécialisation trop poussée des professeurs de 1re secondaire ne répond pas aux besoins pédagogiques des élèves et va même à l'encontre de leurs besoins psychologiques.

activités étudiantes

L'intégration des activités à l'horaire de l'élève se présente, dans la plupart des milieux, sous la formule de une ou deux période(s) par cycle ou d'une journée par étape. Les témoignages des professeurs sont quelque peu négatifs au sujet de ces activités: on manque d'installations matérielles, d'équipement adéquat, on réussit difficilement à donner un sens éducatif à ces activités, on rencontre des problèmes d'absentéisme, on donne l'impression aux élèves de leur faire des "cadeaux" avec les activités, on n'est pas préparé à jouer efficacement ce rôle-là.

Dans les écoles polyvalentes, on souligne que l'élève de 1re secondaire est souvent servi le dernier pour l'utilisation des aménagements pouvant faciliter l'organisation des activités.

Pour bon nombre d'élèves de 1re secondaire, ce type d'organisation représente une forme d'activités parmi d'autres. Toutefois, plusieurs élèves se plaignent du choix trop limité d'activités. Par contre, il se vit des expériences extrêmement intéressantes et enrichissantes dans certains milieux où la journée d'activités se situe vraiment au centre de l'activité scolaire et des préoccupations de la direction de l'école, des professeurs et des élèves. Dans ce contexte-là, c'est toute l'organisation de la 1re secondaire qui tient compte des besoins particuliers de cette population et favorise le développement d'un milieu de vie où le sentiment d'appartenance domine, tant chez les professeurs de 1re secondaire que chez les élèves.

<u>disponibilité des professeurs et encadrement de l'apprentissage</u>

Les témoignages sur la disponibilité des professeurs de 1re secondaire nous ont laissé quelque peu perplexe. D'une part, la plupart des professeurs avouent ne pas pouvoir, avec la meilleure volonté, répondre à des besoins pédagogiques particuliers à certains élèves, suivre l'évolution de tel ou tel élève, vérifier régulièrement le niveau d'assimilation et d'acquisition de la matière et cela, à cause du mode même d'organisation.

Rencontrer le groupe A pour un professeur, pendant quarante-cinq minutes par jour, c'est donner une dose de connaissances dans un domaine particulier, et ce, à une quantité et à une vitesse d'ingurgitation relativement égale à celles utilisées avec les trois autres groupes qu'il rencontrera possiblement au cours de la même journée. Si le professeur n'ajuste pas ses différents groupes à un rythme relativement équivalent, quel sens prennent les examens communs à des dates précises et la redistribution de cette population dans de nouveaux groupes l'année suivante?

Bon nombre de professeurs impliqués dans le système des groupes-matière en 1re secondaire trouvent tout à fait aberrant et injuste pour l'élève de le maintenir dans un tel mode de fonctionnement, alors que les inconvénients surpassent de beaucoup les avantages pour une population de douze ans.

La répartition des élèves de 1re secondaire en familles réduites de 60, 90 ou 120 permet à l'équipe restreinte des professeurs d'assurer une permanence avec un nombre minimum de groupes d'élèves. Chacun est mieux servi, l'élève et le professeur.

On sent dans les témoignages d'élèves, que l'image du professeur est en voie de changement, au cours de la première année du secondaire. A la question: "Trouves-tu qu'il est facile de rencontrer les professeurs quand tu en as le goût (quand ça te tente)"?, on est surpris de constater que bon nombre d'élèves avouent en être arrivés après quelques semaines au secondaire, à essayer de s'organiser tout seuls après avoir constaté qu'"au secondaire, tout le monde court; les professeurs, comme les élèves, n'ont pas le temps de se parler".

Professeurs et élèves sont constamment en mouvement: changement de locaux et de groupes, dîner, autobus, etc. Dans ce contexte de constante mouvance, il semble "normal" que les élèves et les professeurs ne se rencontrent pas en dehors de la salle de cours.

On note une nette différence dans les écoles à population réduite et là où les élèves se retrouvent en groupes stables, cette dernière caractéristique apportant beaucoup plus de stabilité et de disponibilité à l'élève. Toutefois, la multiplicité des groupes rencontrés par le professeur-spécialiste demeure le facteur le plus fort de dispersion du professeur, de désengagement face à l'évolution de ses élèves et de difficultés à trouver des formules efficaces d'encadrement de l'apprentissage.

Est-il bon d'ajouter que des contrôles courts et assez fréquents (aux 15 jours pour la majorité des écoles visitées) obligent l'élève de 1re secondaire à réviser la matière enseignée dans la majorité des disciplines. Toutefois, on remarque que les examens portent sur une matière extrêmement réduite, même à la fin des différentes étapes. On s'inquiète un peu du manque d'esprit de synthèse chez l'élève, mais on justifie cette politique généralisée, parfois par la faiblesse chez l'élève du sens de l'effort, de la capacité d'assimilation, de la motivation, et parfois par la disparition des manuels mis à la disposition des élèves. L'élève de 1re secondaire comprend vite qu'il vient d'entrer dans un système où "chaque élève confectionne ses livres avec ses propres notes". La disparition des manuels dans certaines matières, comme le français, n'est pas étrangère à la baisse constatée dans les acquis de l'élève et particulièrement dans sa formation intellectuelle.

Plusieurs directeurs et professeurs nous ont souligné l'importance d'une étroite collaboration à établir avec les parents des élèves de 1re secondaire, si on veut aider les élèves à s'intégrer à leur nouveau régime de vie, et à organiser leur activité scolaire.

D'une part, les parents doivent être informés des politiques générales de l'école et des exigences particulières de 1re secondaire mais, d'autre part les parents doivent être impliqués dans le processus d'adaptation des élèves de façon à ce qu'ils apportent à leur enfant le support nécessaire et l'aide adéquate à ses besoins.

Pour ce, des communications fréquentes (téléphones, réunions) doivent être prévues entre l'école (directeurs et professeurs) et les parents des élèves de 1re secondaire.

3.2 Climat général des relations humaines dans l'école.

Tout en reconnaissant les aspects positifs de la réforme de l'enseignement secondaire québécois, il nous est difficile, après avoir séjourné dans plusieurs écoles polyvalentes, de ne pas nous poser de sérieuses questions face au climat quelque peu détérioré des relations interpersonnelles.

Le problème majeur reste, pour nous, le manque d'encadrement psychologique à tous les niveaux, l'absence de liens et le manque d'intérêt et de communication entre les gens.

Le climat est à la course, à la succession d'activités, d'événements, de gestes erratiques sans liens entre eux. On note un manque de coordination, de synchronisation entre les diverses fonctions assumées par les divers professionnels du milieu.

On sent une détérioration de l'acte éducatif, un climat de laisser-aller, un certain découragement devant le coup de barre à donner.

On sent aussi que les gens sortent à peine d'un essoufflement provoqué par les remous et les adaptations successives des dernières années. On sent que les professeurs prennent conscience d'un rôle qu'on leur a fait jouer, à travers la réforme, et qu'ils acceptent mal de se retrouver aujourd'hui, dans un certain cul-de-sac, dont on les blâme à tort, et dont ils sont les premiers à en subir amèrement les conséquences.

D'autant plus que le système à options crée chez les professeurs du secondaire un climat de tension relié à une insécurité d'emploi; les tâches professorales étant conditionnées par les choix de cours des élèves, et ce, à chaque nouvelle fin d'année scolaire.

C'est dans cet univers au climat quelque peu malsain que l'élève de 1re secondaire est projeté. Que celui qui a des doutes se rende dans des écoles polyvalentes pour y prendre son repas du midi...

Mais heureusement pour lui et pour les adultes qui l'entourent et qui ont besoin de se sécuriser, l'élève de douze ans s'adapte vite et facilement aux situations les plus diverses, surtout si les activités sont nombreuses et variées, répondant ainsi à son besoin de changement et de mouvement.

L'élève de 1re secondaire n'est pas malheureux à l'école polyvalente, il est fier de son nouveau rythme de vie et avoue candidement qu'il essaie de se débrouiller seul.

En plus d'un manque d'encadrement psychologique, tant chez les élèves que chez les professeurs, on est surpris par la faiblesse pour ne pas dire l'absence de supervision aux divers paliers. Les gens nous ont paru laissés à eux-mêmes, tant chez les élèves que chez les professeurs. Ceux-ci avouent, en forte majorité, avoir la liberté de faire ce qu'ils veulent dans leur salle de cours et n'avoir jamais à rendre compte à qui que ce soit de leurs agissements, ou même de leurs préparations de cours.

Des réflexions semblables nous sont données par les élèves qui se disent "pas achalés" par les professeurs, surtout dans les écoles polyvalentes. "Les professeurs, ils donnent leur cours, et ils se fichent du reste; ils n'ont pas le temps de s'occuper de nous autres".

Dans certaines écoles regroupant surtout la population du 1er cycle du secondaire, les élèves parlent souvent d'interventions disciplinaires, de sanctions. Le climat semble dénoter un manque de douceur dans les interventions et une absence de dialogue entre l'adulte et l'élève.

Quant à la direction de l'école, dont le rôle se centrerait plus sur l'organisation au détriment de la supervision, elle nous est apparue trop souvent accaparée par des problèmes administratifs, des préoccupations de normes, de statistiques, de confection d'horaires, de formation de groupes, et comme nous l'avons déjà souligné, peut-être plus près des besoins de la commission scolaire régionale que des attentes du milieu.

Les administrateurs scolaires seraient-ils suffisamment habiletés pour accomplir avec compétence les tâches d'organisation et de supervision inhérentes à leur fonction?

Peut-être qu'une certaine distance face aux problèmes qui les assaillent constamment est-elle nécessaire pour leur survie?

Une dernière observation sur le climat général des relations dans l'école concerne cette insistance vis-à-vis certaines pressions d'administrateurs pour le maintien du système. Les gens vivent dans un engrenage, une mécanique aliénante dont les priorités indiscutables se limitent toujours à un horaire à ne pas déranger, à un nombre fixe de périodes d'enseignement à donner, à un programme défini à passer aux élèves, à des exigences imposées par le système d'informatique et le transport scolaire. L'école s'organise selon toutes ces priorités et les professeurs se rendent vite compte qu'on préfère qu'ils ne dérangent pas le fonctionnement de la machine, qu'est le système. Il est pénible d'entendre autant de témoignages de professeurs, de directeurs d'écoles et de professionnels non-enseignants dans le sens de cette détérioration du climat. Dans les faits, on est encore loin de l'école polyvalente centrée sur l'élève et d'une organisation originale définie par le milieu lui-même.

Inutile de préciser que la complexité de la situation est souvent aggravée par la forte densité de la population étudiante et surtout par la diversité de celle-ci: âge, variété d'options, variété de provenance.

Les efforts d'humanisation accomplis dans certains milieux, au profit de la population de 1re secondaire, nous ont paru très positifs. Nous remarquons, cependant, qu'il faut une forte dose de dynamisme et de courage pour une équipe de professeurs qui veut "changer quelque chose". Car changer quelque chose, c'est changer le tout, c'est déranger, c'est arrêter la machine, c'est insécuriser les administrateurs, et c'est aussi s'engager dans une opération exigeante mais combien valorisante et enrichissante pour chaque membre de l'équipe.

Mais la formation de ces familles d'élèves et de professeurs, groupes autonomes et responsables, transforme totalement les relations interpersonnelles dans l'école, crée un climat de sécurité et de confiance, provoque une motivation chez l'élève et le professeur à répondre aux attentes du groupe.

Mais si ça dérangeait le système, si ça remettait en cause certains principes d'organisation, serait-ce encore avantageux pour le seul bénéfice du climat général des relations dans l'école?

CHAPITRE QUATRIEME

CONCLUSIONS GENERALES

Le problème de la continuité entre les niveaux élémentaire et secondaire et de l'intégration des élèves en 1re secondaire revêt un caractère d'une importance particulière, dans le contexte actuel d'un effort d'évaluation de la réforme du système scolaire québécois entreprise il y a plus de dix ans.

Si l'école secondaire se situe comme "l'un des pivots importants de la réforme scolaire" (1), comme se plaît à le souligner le ministre Cloutier, on conçoit facilement qu'elle soit aussi devenue la cible de constantes attaques de la part des milieux les plus diversifiés de la société.

Serait-elle enfin sonnée l'heure de la réalisation de l'un des objectifs fondamentaux de la réforme, soit "une réorganisation pédagogique centrée sur l'enfant"? (2)

Le présent rapport tente de dégager certaines caractéristiques propres à la population de douze ans arrivant au secondaire, et de cerner quelques essais de réorganisation scolaire vécus dans certains milieux, en fonction des besoins de cette clientèle.

---

(1) Discours de M. François Cloutier, Ministre de l'Education du Québec, au Congrès de la Fédération des Commissions Scolaires Catholiques du Québec, à Montréal, en nov. 1974, Tiré de Education-Québec, Vol. 5 / No 6 / Mars 1975.

(2) L'école coopérative, Polyvalence et progrès continu, 1966, p. 2.

Avant de clore notre étude sur l'intégration des élèves au secondaire, qu'il nous soit permis d'en traduire les résultats en formulant certaines dispositions d'organisation susceptibles de répondre aux besoins de la population scolaire de 1re secondaire:

Que l'on crée tous les mécanismes nécessaires pour que les efforts de décentralisation affirment le rôle primordial de l'école, pour définir les besoins de son niveau, établir ses priorités et préciser ses propres modes d'action, à partir des objectifs généraux du M.E.Q. et des politiques de la commission scolaire du territoire visé.

Qu'un régime pédagogique et disciplinaire approprié puisse être défini pour chacun des deux cycles du secondaire, compte tenu des besoins fondamentalement différents des deux groupes d'élèves, tant sur le plan pédagogique que sur le plan psychologique.

Qu'on intensifie la mise en application de politiques visant à favoriser l'encadrement psychologique des élèves et des professeurs de 1re secondaire.

Qu'on favorise l'organisation du 1er cycle par équipes de niveau ou en unités de formation, composées d'un nombre réduit de professeurs (de 5 à 10), d'un membre de la direction, d'une centaine d'élèves au maximum et de personnel professionnel non-enseignant selon les disponibilités.

Que l'organisation pédagogique et disciplinaire soit laissée à l'initiative de l'équipe de niveau, avec l'autonomie nécessaire de fonctionnement selon ses besoins et priorités.

Que le programme du 1er cycle soit davantage axé sur la maîtrise des apprentissages de base et la formation des fonctions logiques.

Qu'on reporte le système de voies dans les matières de base et le concept de promotion par matière au 2e cycle du secondaire, laissant au milieu l'initiative de définir un mode de classement cohérent et une formule efficace de récupération, en fonction des priorités pédagogiques du milieu.

Qu'on libère le 1er cycle du secondaire des contraintes de la mécanographie dans l'établissement des horaires pour laisser à l'école le maximum de mobilité, de souplesse et d'initiative dans la définition de son organisation scolaire.

* * *

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

1. COMPTON, Mary F. "How do you prepare to teach transcescents?" In Educational leadership, Déc. 1973.

2. MCGLASSON, Maurice. "The Middle School: Whence? What? Whither?" Phi Delta Kappa Educational Foundation, Bloomington, Indiana, 1973.

3. MCPARTLAND, James et al. Student reactions to the Translation from Open Elementary School to Junior High School: a case study, Johns Hopkins University, Baltimore, 1972. Eric, ED069040.

4. MILLER, Donald R. A System Approach to Planned Change in Education. Volume I: An adaptative Framework for Public Education and Educational Management. Operation PEP, Burlingame, California. August 1970.

5. MILLER, Donald R. A System Approach to Planned Change in Education. Volume II: A strategy for Planned Change in Education. Operation PEP, Burlingame, California, September 1970.

6. NISBET, John D., WELSH, J., ENTWISTLE, Noel J. The transition to Secondary Education. Univ. of London Press, 1969.

7. NISBET, John D., WELSH, J., ENTWISTLE, Noel J. "Age of transfer to Secondary Education: a postcript" in British Journal of Educational Psychology. Nov. 1972, Vol. 42-3.

8. OVERLEY, D.E. et al.: "The Middle School: humanizing education for youth". Wadsworth, Belmont, Calif., 1972.

9. THOMAS, Alan M. and DIAMOND Naomi, Changes in secondary Education and their implications for continuing Education in Canada, Experiments and Innovations in Education, No 5, UNESCO: IBE, Paris, 1973.

10. A Look at CONTINUITY in the School Program, Association for Supervision and Curriculum Development, Washington 6, D.C., 1958 Yearbook.

11. Diagnostics sur l'innovation dans l'enseignement élémentaire québécois, DGEES et DGP., M.E.Q., 1974.

12. Invitation à un environnement scolaire dynamique, DGEE, M.E.Q., 1974.

13. L'activité éducative à l'école secondaire, rapport du Conseil supérieur de l'Education, Québec, 1972.

14. L'école coopérative, polyvalence et progrès continu. Documents d'éducation no 2, M.E.Q., 1966.

15. L'école, milieu de vie, à l'élémentaire, No 1, DGEES, M.E.Q., 1973.

16. L'école, milieu de vie, école secondaire polyvalente, No 1, DGEES, M.E.Q., 1971.

17. L'école, milieu de vie, école secondaire polyvalente, No 2, DGEES, M.E.Q., 1974.

18. Le Rapport Parent, 10 ans après, en collaboration, Ed. Bellarmin, Montréal, 1975.

19. L'organisation et le fonctionnement des écoles secondaires polyvalentes, rapport du groupe Poly, SGPOE, M.E.Q., 1974.

20. Rapport de la Commission Royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec, Tome II, Les structures pédagogiques du syatème scolaire, 1965.

21. Rapport de la 1ère étape du mandat confié à la mission 7, Bureau de Recherche et développement, DGEES, M.E.Q., 1973.

22. Rapport du groupe COMMEL, DGEES, M.E.Q., 1974.

APPENDICES

HYPOTHESES DE TRAVAIL 1974-1975

(tirées des indices de l'étude 1973-1974)

PROBLEME DE LA CONTINUITE ENTRE LES NIVEAUX ELEMENTAIRE ET SECONDAIRE.

HYPOTHESES DE TRAVAIL 1974-1975
(tirées des indices de l'étude 1973-1974)

I- CRITERES D'ORGANISATION

1. Age d'admission (facteurs retardant le passage au secondaire).

   a)- réticence des parents,

   b)- incidence du transport au secondaire,

   c)- décroissance de la clientèle à l'élémentaire,

   d)- besoins de recyclage à la fin de l'élémentaire.

2. Mecanismes de liaison.

   a)- existence du comité de liaison officiel,

   b)- existence de comités de travail,

   b)1. au niveau de la commission scolaire

   b)2. au niveau des écoles.

3. Critères de passage (tendance à limiter le nombre de critères).

a)- diversité au plan de l'organisation de l'école durant la 6e année,

b)- diversité au plan des acquis de l'étudiant à la fin de la 6e année,

c)- dominance des prévisions statistiques.

4. Seuils d'entrée (tendance à expérimenter des formules de transition).

a)- multiplicité et variété des problèmes de recyclage à l'arrivée au secondaire,

b)- manque de pédagogie curative au niveau élémentaire.

5. Structure organisationnelle (réorientation du régime pédagogique).

a)- diminution des voies,

b)- orientation vers le groupe fixe,

c)- formation de groupes hétérogènes,

d)- formation de groupes homogènes dans certaines options,

e)- tendance au regroupement des élèves de Sec. 1 dans des petits centres.

CRITERES DE TYPE PSYCHO-PEDAGOGIQUE.

Dimensions	Sous-dimensions	Indicateurs
6. Activité scolaire	6.a) Charge de travail	a)1 Horaire trop lourd, a)2 programmes trop chargés, a)3 trop grand nombre d'activités de formation différentes, a)4 manque de coordination entre les professeurs de Secondaire I.
	6.b) Rythme de travail	b)1 mauvais agencement dans les séquences d'activités.
	6.c) Contenus d'apprentis-	c)1 manque de continuité avec les contenus de la 6e année, c)2 manque de pertinence des contenus en regard des besoins de l'élève, c)3 manque de souci pour le professeur de se donner des objectifs d'apprentissage pour le professeur,
	6.d) Activités étudiantes	d)1 limite dans la possibilité de choix.

CRITERES DE TYPE PSYCHO-PEDAGOGIQUE (Suite)

Dimensions	Sous-dimensions	Indicateurs
7. Encadrement de l'apprentissage.	7.a) Support des professeurs.	a)1 peu de disponibilité pour répondre aux besoins, tant psychologiques que pédagogiques de l'étudiant, a)2 manque d'intérêt pour sa tâche et d'amour pour ses élèves, a)3 manque d'informations adéquates données aux élèves.
	7.b) Contrôle de l'apprentissage.	b)1 manque de souci de se donner des objectifs d'encadrement de l'apprentissage, b)2 manque de contrôle pertinent de l'apprentissage, b)3 limitation excessive des contrôles.
8. Climat général des relations dans l'école.	8.a) Sentiment d'identification à une école.	a)1 difficulté pour l'élève de s'orienter, tant au plan physique que humain, a)2 sentiment pour l'élève de n'être pas connu et reconnu comme individu, a)3 manque de sentiment d'appartenance à un groupe, à des adultes-ressources, à une école.

GRILLES D'ENTREVUES

(basées sur les indices tirées de l'étude 1973-1974)

11.4.74-75

PROBLEME DE LA CONTINUITE ENTRE LES NIVEAUX ELEMENTAIRE ET SECONDAIRE.

Grille d'entrevues
avec les principaux d'écoles

Nom de l'école : _____ **Nom des personnes interviewées** : _____

Date de l'interview : _____ **Nom des interviewers** : _____

THEMES	QUESTIONS	NOTES
1. AGE D'ADMISSION.		
a) Réticence des parents.	Selon vous, dans votre milieu, est-ce que les parents sont réticents, inquiets, à envoyer leurs enfants au secondaire? Font-ils des pressions pour retarder le passage en Secondaire I?	
b) Incidence du transport au secondaire.	Quelle proportion de vos élèves utilisent le transport scolaire? (demeurant à plus d'un mille) Croyez-vous que le transport est un argument pour garder les élèves plus longtemps à l'élémentaire?	
c) Décroissance de la clientèle à l'élémentaire.	Selon vous, est-ce que la décroissance de la clientèle à l'élémentaire est un phénomène qui joue pour diminuer le nombre d'élèves qui passent au secondaire?	
d) Besoins de recyclage à la fin de l'élémentaire.	Est-ce que les élèves qui terminent leur cours élémentaire sont prêts à passer au secondaire, au plan pédagogique, au plan psychologique?	

THEMES	QUESTIONS	NOTES
2. MECANISMES DE LIAISON.		
a) Existence du comité de liaison officiel.	Croyez-vous qu'il existe un comité de liaison officiel au niveau de la commission scolaire? Si oui, le crois-tu efficace pour favoriser le passage des élèves de l'élémentaire au secondaire?	
b) Existence de comités de travail: - au niveau de la C.S. - au niveau des écoles.	Existe-t-il des comités de travail au niveau de la commission scolaire formés de représentants de l'élémentaire et du secondaire? Si oui, sont-ils efficaces? Est-ce qu'il vous arrive, à l'occasion, de travailler avec des gens de l'élémentaire, de 6e année par exemple? Si oui, est-ce efficace?	
3. CRITERES DE PASSAGE.		
a) Diversité au plan de l'organisation de l'école durant la 6e année.	Croyez-vous que le fait pour les élèves de Sec. I de provenir d'écoles différentes avec des caractéristiques organisationnelles particulières, rend plus difficile l'emploi de critères en vue du classement des élèves pour le Secondaire I?	
b) Diversité au plan des acquis de l'étudiant à la fin de la 6e année.	Est-ce que les élèves provenant de différentes écoles de votre territoire ont reçu sensiblement le même bagage de connaissances?	

THEMES	QUESTIONS	NOTES
c) Dominance des prévisions statistiques.	Est-ce que la commission scolaire attache beaucoup d'importance à ses prévisions statistiques dans l'établissement des critères de passage en Secondaire I?	
4. SEUILS D'ENTREE.		
a) Multiplicité et variété des problèmes de recyclage à l'arrivée au secondaire.	Est-ce que vous rencontrez beaucoup de problèmes de recyclage chez vos élèves qui arrivent de l'élémentaire? Si oui, quelle solution expérimentez-vous ici pour tenter de régler ce problème?	
b) Manque de pédagogie curative au niveau élémentaire.	Croyez-vous qu'il existe un programme de recyclage répondant aux besoins des élèves du 2e cycle de l'élémentaire?	
5. STRUCTURE ORGANISATIONNELLE.		
a) Diminution des voies.	La formule des 3 voies dans les matières de base a-t-elle déjà été remise en question dans votre milieu? Quels avantages et quels inconvénients y voyez-vous pour l'élève de Secondaire I?	
b) Orientation vers le groupe fixe.	Croyez-vous que les élèves de Sec. I, qui ont connu le régime du titulariat en 6e année, s'adaptent bien à la formule des groupes-matières?	

THEMES	QUESTIONS	NOTES
	Le groupe fixe dans lequel l'élève retrouve les mêmes élèves pour la majorité de ses cours répond-il mieux ou moins bien à ses besoins pédagogiques? à ses besoins psychologiques?	
c) Formation de groupes hétérogènes.	Dans le contexte des programmes-cadres, voyez-vous des avantages à la formation de groupes hétérogènes? Croyez-vous que le groupe hétérogène soit plus motivant pour l'élève moyen et pour l'élève faible?	
d) Formation de groupes homogènes dans certaines options.	Selon vous, existerait-il des matières où il serait avantageux pour l'élève de Sec. I d'être avec des élèves de même force que lui?	
e) Tendance au regroupement des élèves de Sec. I dans des petits centres.	Si on considère l'adaptation psychologique et pédagogique des élèves de Secondaire I, vous semble-t-il plus avantageux pour l'élève de Sec. I de se retrouver avec tous les élèves de l'école polyvalente ou seulement les élèves de Sec. I et/ou Sec. 2? Croyez-vous que l'élève de Sec. I est davantage capable à 12 ans de s'adapter à l'Ecole polyvalente que si on attend à 14 ans, en Sec. III?	
6. ACTIVITE SCOLAIRE.		
a) Charge de travail.	La charge de travail proposée à l'élève de Sec. I vous semble-t-elle bien équilibrée, compte-tenu de l'horaire, des programmes d'études et des diverses activités de formation qui lui sont proposées?	

THEMES	QUESTIONS	NOTES
	Croyez-vous qu'il existe une certaine coordination entre les professeurs de Sec. I enseignant aux mêmes élèves?	
b) Rythme de travail.	Les diverses activités proposées en Sec. I comme les cours, les ateliers, les activités étudiantes, vous paraissent-elles bien agencées pour répondre aux besoins de l'élève de Sec. I?	
c) Contenus d'apprentissage.	En Sec. I, est-ce que les programmes dans les matières de base vous semblent être la suite logique des programmes vus en 6ème année?	
	Croyez-vous que les programmes en Sec. I, répondent aux intérêts de vos élèves?	
	Pensez-vous que les professeurs de Sec. I, dans l'enseignement de leur discipline, trouvent important de se fixer des objectifs d'apprentissage?	
d) Activités étudiantes.	Dans votre école, y a-t-il des activités étudiantes au cours de la journée?	
	Si oui, les élèves peuvent-ils choisir entre plusieurs activités?	
7. ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE.		
a) Support des professeurs.	Dans le système actuel, trouvez-vous qu'il est encore possible, pour un professeur de Sec. I, d'être disponible pour répondre aux besoins de ses élèves? (besoins pédagogiques et psychologiques)	

THEMES	QUESTIONS	NOTES
	Pour un professeur de Sec. I, est-ce que c'est encore le "fun" d'enseigner? Trouvez-vous que pour pouvoir se débrouiller, les élèves de Sec. I ont besoin de beaucoup plus d'informations que les élèves plus âgés?	
b) Contrôle de l'apprentissage.	Quels sont les moyens divers que les professeurs de Sec. I emploient pour assurer l'encadrement de l'apprentissage? A quelle fréquence, approximativement, les professeurs contrôlent-ils l'apprentissage de la matière vue? En donnant des contrôles, les professeurs de Sec. I poursuivent-ils d'autre but que celui de recueillir des notes pour le bulletin scolaire?	
8. CLIMAT GENERAL DES RELATIONS DANS L'ECOLE.		
a) Sentiment d'identification à une école.	Trouvez-vous que l'élève qui arrive en Sec. I se sent perdu autant qu'on le dit? (perdu dans la bâtisse, et perdu parmi les autres élèves) Combien de mois faut-il aux professeurs de Sec. I pour arriver simplement à bien identifier tous ses élèves?	

THEMES	QUESTIONS	NOTES
QUESTION-CLE	Si vous aviez le choix d'organiser des classes en Secondaire I qui favoriseraient l'adaptation des élèves et la continuité entre les niveaux élémentaire et secondaire, que proposeriez-vous comme type d'école et pourquoi?	

11.4.74-75

PROBLEME DE LA CONTINUITE ENTRE LES NIVEAUX ELEMENTAIRE ET SECONDAIRE.

Grille d'entrevues
avec les professeurs de secondaire I.

Nom de l'école : _____ Nom des personnes interviewées : _____

Date de l'interview : _____ Nom des interviewers : _____

THEMES	QUESTIONS	NOTES
QUESTION-CLE	Si vous aviez le choix d'organiser des classes en Secondaire I qui favoriseraient l'adaptation des élèves et la continuité entre les niveaux élémentaire et secondaire, que proposeriez-vous comme type d'école et pourquoi?	
1. AGE D'ADMISSION.		
d) Besoins de recyclage à la fin de l'élémentaire.	Est-ce que les élèves qui terminent leur cours élémentaire sont prêts à passer au secondaire, au plan pédagogique, au plan psychologique?	
2. MECANISMES DE LIAISON.		
b) Existence de comités de travail. au niveau des écoles.	Est-ce qu'il vous arrive, à l'occasion, de travailler avec des gens de l'élémentaire, de 6e année par exemple? Si oui, est-ce efficace?	
3. CRITERES DE PASSAGE.		
a) Diversité au plan de l'organisation de l'école durant la 6e année.	Croyez-vous que le fait pour les élèves de Secondaire I de provenir d'écoles différentes avec des caractéristiques organisationnel-	

THEMES	QUESTIONS	NOTES
	les particulières, rend plus difficile l'emploi de critères en vue du classement des élèves pour le Secondaire I?	
b) Diversité au plan des acquis de l'étudiant à la fin de la 6e année.	Est-ce que les élèves provenant de différentes écoles de votre territoire ont reçu sensiblement le même bagage de connaissances?	
4. SEUILS D'ENTREE.		
a) Multiplicité et variété des problèmes de recyclage à l'arrivée au secondaire.	Est-ce que vous rencontrez beaucoup de problèmes de recyclage chez vos élèves qui arrivent de l'élémentaire? Si oui, quelle solution expérimentez-vous ici pour tenter de régler ce problème?	
b) Manque de pédagogie curative au niveau élémentaire.	Croyez-vous qu'il existe un programme de recyclage répondant aux besoins des élèves du 2e cycle de l'élémentaire?	
5. STRUCTURE ORGANISATIONNELLE.		
a) Diminution des voies.	La formule des 3 voies dans les matières de base a-t-elle déjà été remise en question dans votre milieu? Quels avantages et quels inconvénients y voyez-vous pour l'élève de Sec. I?	
b) Orientation vers le groupe fixe.	Croyez-vous que les élèves de Sec. I, qui ont connu le régime du titulariat en 6e année, s'adaptent bien à la formule des groupes-matières?	

THEMES	QUESTIONS	NOTES
	Le groupe fixe dans lequel l'élève retrouve les mêmes élèves pour la majorité de ses cours répond-il mieux ou moins bien à ses besoins pédagogiques? À ses besoins psychologiques?	
c) Formation de groupes hétérogènes.	Dans le contexte des programmes-cadres, voyez-vous des avantages à la formation de groupes hétérogènes? Croyez-vous que le groupe hétérogène soit plus motivant pour l'élève moyen et pour l'élève faible?	
d) Formation de groupes homogènes dans certaines options.	Selon vous, existerait-il des matières où il serait plus avantageux pour l'élève de Sec. I d'être avec des élèves de même force que lui?	
e) Tendance au regroupement des élèves de Sec. I dans des petits centres.	Si on considère l'adaptation psychologique et pédagogique des élèves de Sec. I, vous semble-t-il plus avantageux pour l'élève de Sec. I de se retrouver avec tous les élèves de l'Ecole polyvalente ou seulement les élèves de Sec. I et/ou Sec. II? Croyez-vous que l'élève de Sec. I est davantage capable à 12 ans de s'adapter à l'Ecole polyvalente que si on attend à 14 ans, en Sec. III?	
6. ACTIVITE SCOLAIRE.		
a) Charge de travail.	La charge de travail proposée à l'élève de Sec. I vous semble-t-elle bien équilibrée, compte-tenu de l'horaire, des programmes d'études et des diverses activités de formation qui lui sont proposées?	

THEMES	QUESTIONS	NOTES
	Croyez-vous qu'il existe une certaine coordination entre les professeurs de Sec. I enseignant aux mêmes élèves?	
b) Rythme de travail.	Les diverses activités proposées en Sec. I, comme les cours, les ateliers, les activités étudiantes, vous paraissent-elles bien agencées pour répondre aux besoins de l'élève de Sec. I?	
c) Contenus d'apprentissage.	En Sec. I, est-ce que les programmes dans les matières de base vous semblent être la suite logique des programmes vus en 6ème année?	
	Croyez-vous que les programmes, en Sec. I, répondent aux intérêts de vos élèves?	
	Pensez-vous que les professeurs de Sec. I, dans l'enseignement de leur discipline, trouvent important de se fixer des objectifs d'apprentissage?	
d) Activités étudiantes.	Dans votre école, y a-t-il des activités étudiantes au cours de la journée?	
	Si oui, les élèves peuvent-ils choisir entre plusieurs activités?	
7. ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE.		
a) Support des professeurs.	Dans le système actuel, trouvez-vous qu'il est encore possible, pour un professeur de Sec. I, d'être disponible pour répondre aux besoins de ses élèves? (besoins pédagogiques et psychologiques)	

THEMES	QUESTIONS	NOTES
	Pour un professeur de Sec. I, est-ce que c'est encore le "fun" d'enseigner?	
	Trouvez-vous que, pour pouvoir se débrouiller, les élèves de Sec. I ont besoin de beaucoup plus d'informations que les élèves plus âgés?	
b) Contrôle de l'apprentissage.	Quels sont les moyens divers que les professeurs de Sec. I emploient pour assurer l'encadrement de l'apprentissage?	
	A quelle fréquence, approximativement, les professeurs contrôlent-ils l'apprentissage de la matière vue?	
	En donnant des contrôles, les professeurs de Sec. I poursuivent-ils d'autre but que celui de recueillir des notes pour le bulletin scolaire?	
8. CLIMAT GENERAL DES RELATIONS DANS L'ECOLE.		
a) Sentiment d'identification à une école.	Trouvez-vous que l'élève qui arrive en Sec. I se sent perdu autant qu'on le dit? (perdu dans la bâtisse, et perdu parmi les autres élèves)	
	Combien de mois faut-il aux professeurs de Sec. I pour arriver simplement à bien identifier tous ses élèves?	

11.4.74-75

PROBLEME DE LA CONTINUITE
ENTRE LES NIVEAUX ELEMENTAIRE ET SECONDAIRE.

Grille d'entrevues
avec les élèves de secondaire I.

Nom de l'école : _____ Nom des personnes interviewées : _____

Date de l'interview : _____ Nom des interviewers : _____

THEMES	QUESTIONS	NOTES
QUESTION-CLE	Tu es arrivé au secondaire depuis le mois de septembre. Je ne sais pas si tu aimes ça. J'aimerais que tu me dises ce que tu aimes au secondaire et que tu me nommes les choses que tu aimerais changer, si on t'en donnait la chance.	
1. AGE D'ADMISSION.		
a) Réticence des parents.	Est-ce que tes parents t'ont encouragé à entrer au secondaire?	
d) Besoins de recyclage à la fin de l'élémentaire.	A la fin de l'élémentaire, pensais-tu que c'était bien facile le cours secondaire? Maintenant, peux-tu dire que c'est aussi facile (ou difficile) que tu le pensais?	
5. STRUCTURE ORGANISATIONNELLE.		
a) Diminution des voies.	Dans tes cours de français, de mathématiques et d'anglais, aimerais-tu mieux être avec tous des élèves de même force que toi ou bien avec des élèves forts, moyens et plus faibles, ou si ça te laisse indifférent?	

THEMES	QUESTIONS	NOTES
b) Orientation vers le groupe fixe.	Est-ce que tu trouves ça dur de ne pas te retrouver la plupart du temps avec les mêmes élèves, comme en 6e année? Si les professeurs te laissaient choisir, aimerais-tu te retrouver avec le même groupe d'élèves où il y a un professeur responsable?	
e) Tendance au regroupement des élèves de Sec. I dans des petits centres.	Si tu avais le choix, quel type d'école préférerais-tu pour faire ton Sec. I, une école de Sec. I et II ou une école de Sec. I à V? Pourquoi?	
6. ACTIVITE SCOLAIRE.		
a) Charge de travail.	En secondaire I, trouves-tu que pour arriver, il te faut travailler plus, autant, ou moins qu'à l'élémentaire?	
d) Activités étudiantes.	Es-tu libre de choisir l'activité à laquelle tu veux participer, ou est-ce que les activités sont imposées par l'école?	
7. ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE.		
a) Support des professeurs.	Trouves-tu qu'il est facile de rencontrer les professeurs quand tu en as le goût (quand ça te tente)? Penses-tu que les professeurs sont heureux avec vous autres?	

THEMES	QUESTIONS	NOTES
	Est-ce que tes professeurs te donnent suffisamment d'instructions pour que tu saches quoi faire, sans être embêté?	
b) Contrôle de l'apprentissage.	Il y a des gens qui disent qu'au secondaire ce n'est plus nécessaire d'avoir des examens, des tests, des revisions pour que les élèves étudient. Qu'est-ce que tu en penses, toi?	
8. CLIMAT GENERAL DES RELATIONS DANS L'ECOLE.		
a) Sentiment d'identification à une école.	Depuis que tu es arrivé au Secondaire, te sens-tu un peu perdu dans l'école, et parmi tant de monde, par rapport à ce que tu as connu en 6ème année?	
	Parmi tes professeurs, il y en a combien qui te reconnaissent et t'appellent par ton nom?	
	Quand tu es obligé de t'absenter de l'école pendant quelques jours, as-tu hâte de revenir parce que tu t'ennuies de tes camarades, de tes professeurs, de la vie de l'école?	

11.4.74-75

PROBLEME DE LA CONTINUITE ENTRE LES NIVEAUX ELEMENTAIRE ET SECONDAIRE.

Grille d'entrevues
avec professionnels des services aux étudiants.

Nom de l'école : _____ Nom des personnes interviewées : _____

Date de l'interview : _____ Nom des interviewers : _____

THEMES	QUESTIONS	NOTES
QUESTION-CLE	Si vous aviez le choix d'organiser des classes en Secondaire I qui favoriseraient l'adaptation des élèves et la continuité entre les niveaux élémentaire et secondaire, que proposeriez-vous comme type d'école et pourquoi?	
1. AGE D'AIMISSION.		
a) Réticence des parents.	Selon vous, dans votre milieu, est-ce que les parents sont réticents, inquiets, à envoyer leurs enfants au secondaire? Font-ils des pressions pour retarder le passage en Secondaire I?	
d) Besoins de recyclage à la fin de l'élémentaire.	Est-ce que les élèves qui terminent leur cours élémentaire, sont prêts à passer au secondaire, au plan pédagogique, au plan psychologique?	
5. CRITERES DE PASSAGE.		
a) Diversité au plan de l'organisation de l'école durant la 6e année.	Croyez-vous que le fait pour les élèves de Sec. I de provenir d'écoles différentes avec des caractéristiques organisationnelles particulières, rend plus difficile l'emploi des critères en vue du classement des élèves	

THEMES	QUESTIONS	NOTES
	pour le Secondaire I?	
b) Diversité au plan des acquis de l'étudiant à la fin de la 6e année.	Est-ce que les élèves provenant de différentes écoles du territoire ont reçu sensiblement le même bagage de connaissances?	
4. SEUILS D'ENTREE.		
a) Multiplicité et variété des problèmes de recyclage à l'arrivée au secondaire.	Est-ce que vous rencontrez beaucoup de problèmes de recyclage chez vos élèves qui arrivent de l'élémentaire? Si oui, quelle solution expérimentez-vous ici pour tenter de régler ce problème?	
b) Manque de pédagogie curative au niveau élémentaire.	Croyez-vous qu'il existe un programme de recyclage répondant aux besoins des élèves du 2e cycle de l'élémentaire?	
5. STRUCTURE ORGANISATIONNELLE.		
a) Diminution des voies.	La formule des 3 voies dans les matières de base a-t-elle déjà été remise en question dans votre milieu? Quels avantages et quels inconvénients y voyez-vous pour l'élève de Sec. I?	
b) Orientation vers le groupe fixe.	Croyez-vous que les élèves de Sec. I qui ont connu le régime du titulariat en 6e année, s'adaptent bien à la formule des groupes-matières?	

THEMES	QUESTIONS	NOTES
	Le groupe fixe dans lequel l'élève retrouve les mêmes élèves pour la majorité de ses cours répond-il mieux ou moins bien à ses besoins pédagogiques? à ses besoins psychologiques?	
c) Formation de groupes hétérogènes.	Dans le contexte des programmes-cadres, voyez-vous des avantages à la formation de groupes hétérogènes? Croyez-vous que le groupe hétérogène soit plus motivant pour l'élève moyen et pour l'élève faible?	
d) Formation de groupes homogènes dans certaines options.	Selon vous, existerait-il des matières où il serait avantageux pour l'élève de Sec. I d'être avec des élèves de même force que lui?	
e) Tendance au regroupement des élèves de Sec. I dans des petits centres.	Si on considère l'adaptation psychologique et pédagogique des élèves de Sec. I, vous semble-t-il plus avantageux pour l'élève de Sec. I de se retrouver avec tous les élèves de l'Ecole polyvalente ou seulement les élèves de Sec. I et/ou Sec. II? Croyez-vous que l'élève de Sec. I est davantage capable à 12 ans de s'adapter à l'Ecole polyvalente que si on attend à 14 ans, en Sec. III?	
6. ACTIVITE SCOLAIRE.		
a) Charge de travail.	La charge de travail proposée à l'élève de Sec. I vous semble-t-elle bien équilibrée, compte-tenu	

THEMES	QUESTIONS	NOTES
	de l'horaire, des programmes d'études et des diverses activités de formation qui lui sont proposées? Croyez-vous qu'il existe une certaine coordination entre les professeurs de Sec. I enseignant aux mêmes élèves?	
b) Rythme de travail..	Les diverses activités proposées en Sec. I comme les cours, les ateliers, les activités étudiantes, vous paraissent-elles bien agencées pour répondre aux besoins de l'élève de Sec. I?	
c) Contenus d'apprentissage.	En Sec. I, est-ce que les programmes dans les matières de base vous semblent être la suite logique des programmes vus en 6e année? Croyez-vous que les programmes, en Sec. I, répondent aux intérêts de vos élèves? Pensez vous que les professeurs de Sec. I, dans l'enseignement de leur discipline, trouvent important de se fixer des objectifs d'apprentissage?	
d) Activités étudiantes.	Dans votre école, y a-t-il des activités étudiantes au cours de la journée? Si oui, les élèves peuvent-ils choisir entre plusieurs activités?	
7. ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE.		
a) Support des professeurs.	Dans le système actuel, trouvez-vous qu'il est encore possible,	

THEMES	QUESTIONS	NOTES
	pour un professeur de Sec. I, d'être disponible pour répondre aux besoins de ses élèves? (besoins pédagogiques et psychologiques) Pour un professeur de Sec. I, est-ce que c'est encore le "fun" d'enseigner? Trouvez-vous que, pour pouvoir se débrouiller, les élèves de Sec. I ont besoin de beaucoup plus d'informations que les élèves plus âgés?	
b) Contrôle de l'apprentissage.	Quels sont les moyens divers que les professeurs de Sec. I emploient pour assurer l'encadrement de l'apprentissage? A quelle fréquence, approximativement, les professeurs contrôlent-ils l'apprentissage de la matière vue? En donnant des contrôles, les professeurs de Sec. I poursuivent-ils d'autre but que celui de recueillir des notes pour le bulletin scolaire?	
8. CLIMAT GÉNÉRAL DES RELATIONS DANS L'ECOLE.		
a) Sentiment d'identification à une école.	Trouvez-vous que l'élève qui arrive en Sec. I se sent perdu autant qu'on le dit? (perdu dans la bâtisse, et perdu parmi les autres élèves) Combien de mois faut-il aux professeurs de Sec. I pour arriver simplement à bien identifier tous ses élèves?	

CRITERES VERIFIES LORS DES ENTREVUES

DANS LES ECOLES POLYVALENTES

PERSONNES INTERVIEWEES / CRITERE	PRINCIPAUX	PROFESSEURS DE SEC. I	ELEVES DE SEC. I	PROFESSIONNELS DES SERVICES AUX ETUDIANTS
1a	X		X	X
1b	X			
1c	X			
1d	X	X	X	X
2a	X			
2b 1	X			
2	X	X		
3a	X	X		X
3b	X	X		X
3c	X			
4a	X	X		X
4b	X	X		X
5a	X	X	X	X
5b	X	X	X	X
5c	X	X		X
5d	X	X		X
5e	X	X	X	X
6a	X	X	X	X
6b	X	X		X
6c	X	X		X
6d	X	X	X	X

PERSONNES INTERVIEWEES / CRITERES	PRINCIPAUX	PROFESSEURS DE SEC. I	ELEVES DE SEC. I	PROFESSIONNELS DES SERVICES AUX ETUDIANTS
7a	X	X	X	X
7b	X	X	X	X
8a	X	X	X	X

MATERIEL COMPLEMENTAIRE

GOUVERNEMENT
DU QUÉBEC

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION

**DIRECTION GÉNÉRALE
DE L'ENSEIGNEMENT
ÉLÉMENTAIRE
ET SECONDAIRE**

1035, RUE DE LACHEVROTIÈRE,
G.JE. G1A 1H9

Québec, le 21 janvier 1975.

Bonjour,

Merci de ta participation à l'entrevue traitant de l'adaptation des élèves de Secondaire I.

Cette rencontre se propose d'étudier les situations organisationnelles susceptibles de favoriser l'adaptation des élèves arrivant au niveau secondaire.

La discussion pourra se situer sur des thèmes comme la structure organisationnelle (voies, groupes-matière, etc.), l'activité scolaire de l'élève, l'encadrement de l'apprentissage, le climat général des relations dans l'école, les mécanismes de liaison avec l'élémentaire, l'âge d'admission au secondaire, les critères de passage en Secondaire I, et les seuils d'entrée en Secondaire I.

L'idée maîtresse de l'entrevue peut se résumer ainsi: Si vous aviez le choix d'organiser, en Secondaire I, des classes qui favoriseraient l'adaptation des élèves et la continuité entre les niveaux élémentaire et secondaire, que proposeriez-vous comme type d'école et pourquoi?

Au plaisir de te rencontrer et de connaître ton opinion!

Diane St-Michel

Diane St-Michel
Bureau de Recherche et
de Développement
D.G.E.E.S.
Tél: 643-1765.

GOUVERNEMENT
DU QUÉBEC

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION

**DIRECTION GÉNÉRALE
DE L'ENSEIGNEMENT
ÉLÉMENTAIRE
ET SECONDAIRE**

1035, RUE DE LACHEVROTIÈRE,
QUÉ. G1A 1H9

Québec, le 10 mars 1975.

Bonjour!

Merci de ta collaboration à l'étude du "problème de la continuité entre les niveaux élémentaire et secondaire" et particulièrement de l'adaptation des élèves de Secondaire I.

Ce questionnaire se propose d'étudier les situations organisationnelles susceptibles de favoriser l'adaptation des élèves arrivant au niveau secondaire.

L'idée maîtresse de ce questionnaire pourrait se résumer ainsi: Si tu avais le choix d'organiser, en Secondaire I, des classes qui favoriseraient l'adaptation des élèves et la continuité entre les niveaux élémentaire et secondaire, que proposerais-tu comme type d'école et pourquoi?

Les commentaires doivent refléter tes opinions personnelles, comme professionnel de l'éducation, plutôt que les options de ton milieu de travail (à moins que celles-ci ne correspondent). Il est à noter que les renseignements fournis sont anonymes.

Il me fera plaisir de te faire parvenir une copie du rapport-synthèse publié en juin 1975, en communiquant avec moi, par lettre ou par téléphone.

A l'avance, je te remercie de l'attention que tu apporteras à ce questionnaire, lequel m'est un atout précieux dans ce travail de recherche.

Au plaisir de te lire et de connaître ton opinion!

Diane St-Michel

Diane St-Michel
Bureau de Recherche et
de Développement
Edifice G, 11e étage
Tél: 643-1765.

11.4.74-75

PROBLEME DE LA CONTINUITE
ENTRE LES NIVEAUX ELEMENTAIRE ET SECONDAIRE.

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

SUR LES ECOLES VISITEES.

NOM DE L'ECOLE

_____

_____

NOM DU PRINCIPAL

_____

_____

NOM DE LA COMMISSION SCOLAIRE

_____

intégrée : ☐

non-intégrée: ☐

NOMBRE D'ELEVES

Nombre d'élèves dans la bâtisse: _____

Répartition des élèves

Pré - Sec. I II III IV V

TYPE D'ECOLE

Type 1: Sec. I intégré à la polyvalente ☐

Type 2: Sec. I intégré au 1er cycle du sec. ☐

Type 3: Sec. I avec élémentaire ☐

CATEGORIE D'ECOLE

Cat. 1: 0 à 1200 élèves ☐

Cat. 2: 1200 à 2299 élèves ☐

Cat. 3: 2300 à 3600 élèves ☐

TYPE DE REGROUPEMENT DES ELEVES DE SECONDAIRE I

Groupes fixes ☐ Groupes-matière ☐

Groupes hétérogènes ☐ Groupes homogènes ☐

STRUCTURE PEDAGOGIQUE DANS LES MATIERES DE BASE

Voie unique ☐ Voies multiples ☐ 2 ou 3

programme unique oui ☐ non ☐

examens uniques oui ☐ non ☐

FORMULE DE RECYCLAGE UTILISEE EN SEC. I

Classe de récupération ☐

Autres ☐

PARTICULARITES DE L'ECOLE

CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES DU MILIEU

1 2 3 4

(Chômeurs) (Professionnels)

TYPE D'ECOLE ELEMENTAIRE FREQUENTEE EN 6e ANNEE

- Type traditionnel ☐
- Aires ouvertes ☐
- Enseignement individualisé ☐
- autres ☐

Achevé d'imprimer à
Québec en avril 1980, sur
les presses du Service des impressions en régie
du Bureau de l'Éditeur officiel
du Québec

Éditeur officiel
du Québec
**Service des
impressions
en régie**

Avril 1980